



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO



FACULTE DE DROIT, D'ECONOMIE, DE GESTION ET DE
SOCIOLOGIE

D'ANTANANARIVO

DEPARTEMENT SOCIOLOGIE

RAPPORT DE STAGE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE
LICENCE EN SOCIOLOGIE

**ENJEUX DES CHOCS DE
CULTURES SUR
LES CONFLITS
INTERGENERATIONNELS**

CAS DES JEUNES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

PRESENTE PAR : RASOLONJATOVO Joarimihanta Rojo Soa Finaritra

SOUS L'ENCADREMENT DE : RAKOTOARIVELO Manohisoa

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2016-2017

Date de soutenance : 12 Septembre 2017

**ENJEUX DES CHOCS DE
CULTURES SUR LES CONFLITS
INTERGENERATIONNELS**

REMERCIEMENTS :

Nous remercions DIEU TOUT PUISANT qui nous à permis d'effectuer et de terminer nos investigations jusqu'à son terme. Nous remercions aussi les professeurs du Département de Sociologie pour les connaissances qui nous ont permis d'affronter le monde de la recherche. Nous tenons également à exprimer notre gratitude et reconnaissance à:

-Monsieur RAMANOELINA ArmontRénéPanja : professeur titulaire et Président de l'université d'Antananarivo

-Monsieur RAKOTO David Olivaniaina : Doyen de la faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie

-Monsieur ANDRIAMAPANDRY TodisoaManampy : Chef du département de sociologie

-Et Monsieur RAKOTOARIVELO Manohisoa : l'encadreur pédagogique pour ses conseils et sa disponibilité tout au long de notre travail.

Nous tenons à remercier tous les personnels administratifs de l'université d'Antananarivo et aussi les étudiants et parents qui nous aidés lors de nos descentes.

Enfin, nous exprimons notre gratitude à la famille et amis(es) qui nous ont soutenus au cours de nos investigations.

SOMMAIRE

Introduction générale

Partie I : Cadrage géographique et méthodologique

Chapitre 1 : Etats des lieux et conceptualisation géographique

Chapitre 2 : Cadre théorique

Partie II : Présentation des résultats

Chapitre 3 : Les résultats représentatifs des enquêtes

Partie III : Suggestions et approche personnelle

Chapitre 4 : Vérification des hypothèses

Chapitre 5 : Apport personnel

Chapitre 6 : Perspectives

Conclusion générale

LISTE DES TABLEAUX

- Tableau n°1 : Les nombres statistiques des étudiants de la faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie selon le sexe – Année universitaire : 2014/2015
- Tableau n° 2 : Les effectifs des jeunes enquêtés selon le département et le sexe
- Tableau n°3 : Profil des parents enquêtés
- Tableau n° 4: Niveau d'instruction des parents
- Tableau n°5 : Nécessité de la communication pour les jeunes
- Tableau n°6: Le pourcentage des origines du conflit
- Tableau n°7 : La responsabilité des parents et des jeunes dans le bon établissement des la communication
- Tableau n°8 : Les impacts du fait de travail dans la vie de famille
- Tableau n°9 : Argent de poche des jeunes
- Tableau n°10 : Les avantages et les inconvénients de la mondialisation

LISTE DES GRAPHIQUES

- Graphique n°1 : Carte topographique de l'université
- Graphique n° 2: Catégorie socioprofessionnel des parents
- Graphique n°3: Temps de communication
- Graphique n°4 : Les types des discussions importantes entre parents et jeunes
- Graphique n°5: Les sources de l'incommunication
- Graphique n°6 : Le tempérament comportemental durant l'enfance
- Graphique n°7: Les analyses autour de la mondialisation
- Graphique n°8 : L'attention des jeunes à la culture malgache

INTRODUCTION GENERALE

Généralité

La culture est diverse et multiple, les civilisations évoluent à un rythme inégal, elles coexistent par fois entre elles et aussi avec l'histoire. Dans cette évolution, la culture se transmette et se vit à travers la génération mais également selon elle. Par ailleurs, l'avenir même proche est conditionné par le problème de la démographie. La morale est également, l'un des piliers de l'épanouissement de l'Homme. Ainsi, l'éducation aurait pour objet de « faire de l'individu un instrument de bonheur pour lui-même et pour ses semblables » JAMES MILL.

Depuis toujours, le désaccord entre la génération parent et enfant, existe et se manifeste sous divers forme selon le temps et les époques. Traditionnellement, la culture malgache a imposé aux jeunes le respect des « *zoky Ray aman-dReny* » : d'un dictons « *ANA-DRAY AMAN-DRENY, RAHA TSY MAHAVO MAHAFANINA, RAHA MAHAVO MAHAFATY* ».

A travers l'histoire et l'évolution de l'histoire, le conflit de génération où l'individu agit de sa propre conscience dans la psychologie par rapport à l'état d'âme et la conscience individuelle ; et l'action de la société dans ceux qui peut être les origines de conflit sous l'influence de la société, d'un regard sociologique est le vécu transcendant de la vie de la famille. Le stade suprême du conflit est la guerre.

Dans le domaine de l'éducation et spécialement sur la formation identitaire il nous importe d'orienter nos réflexions sur les « enjeux des chocs de cultures sur les conflits intergénérationnels »

Motifs

- Du choix du thème

Nos motivations personnelles sont liées à notre propre histoire. Effectivement notre statut de jeune et notre appartenance à une génération confrontée au quotidien aux contingences culturelles tant endogènes (Socialisation, Acculturation), qu'exogènes (Mondialisation) nous sensibilisent, au caractère conflictuel du processus d'identification et de socialisation, de la génération malgache née dans les années 90.

La génération actuelle est complexe pour les parents et on en déduit qu'elle s'adapte difficilement dans ce nouveau contexte de culture mondialisée. Quelles solutions amorcer pour tenter de créer des passerelles d'ententes harmonieuses entre les générations dans ce contexte « crisogène » ?

- **Du choix de terrain**

Par rapport au choix de terrain, nous avons trouvé favorable l'Université d'Antananarivo; composée d'innombrables jeunes issus de tout Madagascar. Les jeunes étudiants d'Ankatso conditionnent de fait, le bon déroulement de nos recherches. Les jeunes de cette Université sont aussi tenus dans le domaine de l'éducation donc ils pourraient contribuer aux élaborations de ce mémoire en donnant leur suggestion et leur idées sur la vie actuelle des jeunes et des parents.

Par ailleurs, être parents de jeunes universitaires, avec les enjeux générationnelles qui peuvent y découler, nous semblent être également un échantillon pertinent pour nos investigations à l'Université d'Antananarivo.

Tout en étant des intellectuels, les jeunes universitaires contribuent à moyen terme à l'avenir du pays et seront les futurs parents de demain. Aussi leurs inscriptions identitaires, culturelle et générationnelle vont être au cœur de notre problématique.

- **Motifs professionnel**

Elles sont tirées de nos futures expériences de travailleur social à laquelle on s'aspire. Dans ce futur cadre professionnel, on aurait à mettre en œuvre de mesures d'analyse, d'investigations, d'accompagnement social en direction des institutions, des jeunes et des familles malgaches. La sociologie est une action de recherche permanente, un mode d'intervention susceptible d'agir sur un groupe, sur une communauté, sur un quartier, d'aider à créer des réponses collectives à des problèmes vécus par des jeunes ou des familles vivant des situations d'inadaptation, d'échecs et d'exclusions multiples.

Aussi, les critères culturels et identitaires visant l'amorce d'une implication des jeunes à la vie sociale, nous importent. C'est pourquoi nous avons choisi d'orienter nos travaux sur la compréhension des raisons pour lesquelles les jeunes actuels ont des difficultés de conflits intergénérationnels au sein de leur famille.

La description et l'analyse de ce phénomène devrait contribuer à éclairer notre réflexion sur les réponses collectives et sociétales à apporter au sein de la vie de la cité.

Problématique

Quels sont les impacts de la mondialisation dans la structuration identitaire de jeunes universitaires malgaches et dans le conflit intergénérationnel dans ces familles de la capitale?

Hypothèses

Nous venons de situer notre problématique. Cette dernière nous amène à nous poser des hypothèses principales de travail, le but étant de permettre la mise en évidence des « causes » de phénomènes intervenant dans le problème étudié. Il s'agit bien sur des propositions, destinées à être confirmées ou infirmées, ayant trait au contenu de notre problématique.

Ces hypothèses reprennent l'ensemble des questions soulevées précédemment et sous-tendent l'ensemble des questions. Elles mettent en synergie plusieurs facteurs :

- Le processus de socialisation des jeunes est perturbé par un certain nombre de problèmes et de difficultés qui leur sont spécifiques.
- Le conflit intergénérationnel, interculturel aggrave le processus d'identification et la structuration de l'identité.
- Le conflit d'influence de culture se joue surtout entre la famille et l'école.
- La crise d'identité s'aggrave si les messages envoyés par l'environnement social sont contradictoires ou incohérents.
- Un aspect central de nos hypothèses concerne le rôle de la crise identitaire caractérisée par l'incapacité pour des jeunes d'être dans l'ordre de l'appartenance sociale, qui se cristallise à travers des conflits de génération et des chocs culturels
- Le maintien et la revendication d'une forte identité culturelle participe pour les jeunes à des conflits générationnels
- La participation et l'implication à la vie de la cité des jeunes, qui ne présentent pas de difficultés d'insertion sociale, dépend tant de l'édification de leur personnalité qu'à leur identité collective.

Il est temps d'en venir à présent au questionnaire qui rappelons le, par précaution, ne prétend pas s'inscrire comme une méthode et technique quantitatives d'une enquête du type sociologique complète (échantillon limité).

Ce questionnaire présente cependant une forme privilégiée de collecte d'informations, d'indicateurs, pour une « lecture » plus correcte, et plus compréhensive des problèmes.

Etapes de la recherche

Dans l'élaboration de ce mémoire, nous avons établie nos recherches à travers les phases suivantes :

Au début de nos investigations, nous avons testé la ténacité de nos questionnaires que nous avons élaborés, auprès d'un échantillonnage des jeunes de l'Université et de leurs parents. Dans cette pré-enquête, nous avons aussi pu après dépouillement, ajuster notre analyse pour une bonne présentation des résultats, dans le dialectique terrain et savoir, théorie et pratique. Durant les enquêtes, on a utilisé la méthode d'échantillonnage par hasard et par quotas pour la véracité de la recherche.

Plan

Nous avons structuré nos écrits de la façon suivante :

Dans un premier temps, nous aborderons la méthodologie et les modes d'appréhension que nous utiliserons pour l'objet de ce mémoire, et ce à travers repères théoriques et un questionnaire que nous avons élaboré. Nous préciserons ensuite la pertinence, dans la problématique, des concepts et des processus de formation de l'identité à travers divers aspects dans le cadre de la sociologie. Un éclairage sous l'angle « Holistique » apportera un cadre de pensée sociologique, anthropologique, psychologique, économique et politique sur les enjeux de la Mondialisation, des chocs de culture au sein des générations (jeunes et familles), qui donnera accès à des repères qui nous permettront d'avoir une meilleure approche de l'objet du mémoire. Dans un deuxième temps, on conclura sur des révélations traduites et dévoilées par nos observations et nos réflexions. Nous présenterons aussi l'ensemble des éléments et des résultats de la pré-enquête par questionnaire. L'interprétation des résultats nous permettront de valider ou pas, les hypothèses posées préalablement au regard des problématiques retenues. Dans un troisième temps, l'ensemble de ces éléments nous permettra d'aborder et d'avoir un premier aperçu des problèmes identitaires des jeunes qui se fondent autour de deux pôles centraux :

- Le conflit culturel
- Une acculturation complexe

Nous énoncerons alors des recommandations et aménagements opérationnelles pour une prospective d'actions futures, en soulignant la nécessité de réactualiser notre modèle de socialisation, d'éducation, de gouvernance ainsi que notre relation d'accompagnement, qui ont aujourd'hui leurs limites face à une réalité complexe.

Limite de la recherche

Dans cette recherche, nous nous sommes heurtés à divers contraintes mais celle qui nous en été la plus difficile est le contrainte temps qui ne nous ont pas permis d'avoir plus d'échantillons pour une bonne exécution de nos investigations.

CHAPITRE 1 : ETATS DES LIEUX ET CONCEPTUALISATION GEOGRAPHIQUE

1-1-Historique de l'université d'Antananarivo

De l'arrêt du 11 décembre 1896, l'école de médecine de Befelatanana a été créée et l'université de Madagascar y fessait son origine. Cette école de médecine établie, pendant des années, elle continue encore à servir le pays dans le domaine médical malgré la création d'autre école de médecine nationale.

Sous la pression de la deuxième guerre mondiale, en 1941, il y avait la rupture entre Madagascar et la France qui accentuait la nécessité des magistrats et où une organisation des cours de licence et de capacité en droit était apparue. Cette action a été pénalisée par l'arrêt du 16 novembre 1948 après la seconde guerre, mais où un centre d'examen de droit était créé à Antananarivo en étant une branche de la faculté d'Aix Marseille.

L'institut des hautes études à l'origine comprend une école supérieure de droit et l'école supérieure des sciences s'établie d'après le décret du 16 décembre 1955. Et puis, stage en pharmaceutique élaborée en août 1959, et en octobre 1959, l'ouverture d'une école supérieure des lettres.

L'université était créée par l'ensemble de ces divers établissements par le décret du **14 juillet 1961**. Ensuite, plusieurs instituts universitaires avec un enseignement spécialisés ont vu le jour comme :

- 1962 : l'école nationale de promotion sociale
- 1962 : l'école nationale des travaux publics
- 1962 : l'école nationale supérieure agronomique
- 1965 : le centre d'Administration des entreprises changé en une école nationale des cadres en 1967

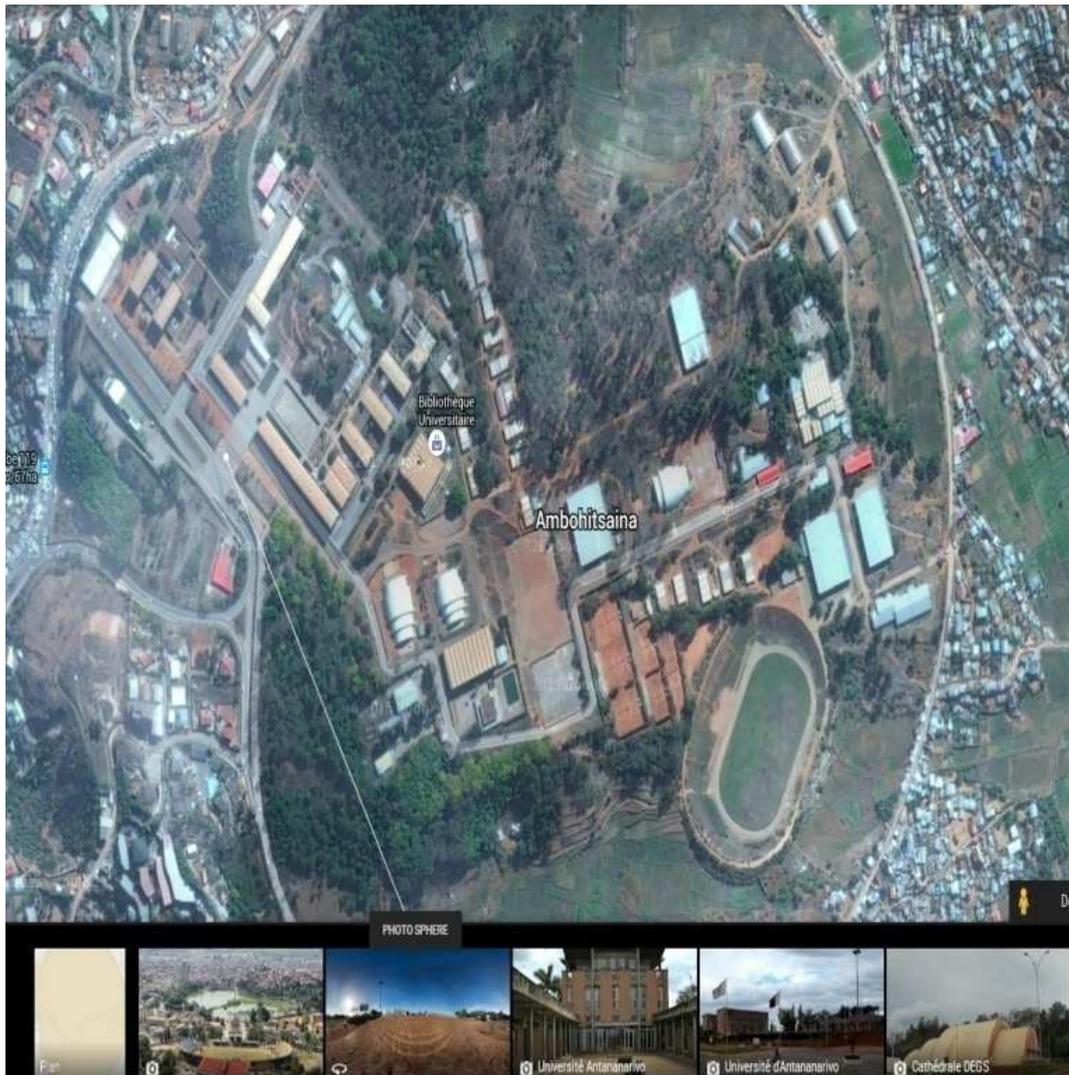
La construction des campus universitaires était depuis 1961 pour assembler peut à peut tous les établissements. Par ailleurs, cette fondation de l'université concrétise la souveraineté de Madagascar au moment où celle-ci se fait voir sur le plan politique.

L'université de Madagascar était en les maïs d'une institution spéciale ayant des personnalités morales, La fondation nationale de l'enseignement supérieure (Charles De Gaulle) sous la présidence du Président de la République comporte un nombre égal des représentants du gouvernement et de l'université. Le conseil de la Fondation désigne points générales du développement de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Cette fondation en relation directe avec l'université compose trois (3) autres institutions d'enseignement et de recherche :

- créée en 1960 : l'école nationale d'Administration malgache
- 1964 : institut national des télécommunications et des postes
- 1965 : les laboratoires de Radio-Isotopes

1-2-Graphique n°1 : Carte topographique de l'université



Source : <http://www.maps.com>, 2015

1-3-Tableau n°1 : Les nombres statistiques des étudiants de la faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie selon le sexe – Année universitaire : 2014/2015

DEPARTEMENT	ANNEE D'ETUDE	FEMININ	MASCULIN	TOTAL
DROIT	L1	656	420	1076
	L2	441	264	705
	L3	226	143	369
	M1	50	24	74
	M2	45	27	72
	DOCORAT	6	4	10
	TOTAUX	1424	882	2306
ECONOMIE	L1	740	1198	1937
	L2	192	293	485
	L3	150	201	351
	M1	97	184	281
	M2	102	158	260
	DOCTORAT	13	27	40
	TOTAUX	1280	2035	3315
GESTION	L1 FAOD	232	242	474
	L1en salle	486	624	1112
	L2	347	396	743
	L3	227	216	443
	M1	241	188	429
	M2	121	104	225
	DOCTORAT	8	8	14
TOTAUX	1661	1777	3440	
SOCIOLOGIE	L1	471	500	971
	L2	228	156	384
	L3	106	93	199
	M1	88	62	150
	M2	69	46	115
	DOCTORAT			
	TOTAUX	962	857	1819
FPTSD	L1	131	128	259
	L2	148	84	232
	L3	124	85	209
	L3 MEN	10	10	20
	M1	26	20	46
	TOTAUX	439	327	766
DMGRC	10	20	30	
TOTAL GENERAL				11719

Source : service de scolarité, année universitaire 2014/2015

CHAPITRE 2 : CADRAGE THEORIQUE

1-4: Concepts clés de l'orientation de la recherche : Holisme & Culturalisme

1-4-1 : Le holisme

Le holisme est la francisation de holism qui est un néologisme forgé en 1929 par l'homme d'État Sud-africain Jan Christiaan Smuts¹ dans son ouvrage « *Holism and Evolution* ». 1926 dont la traduction de la première définition historique du holisme est : « *la tendance de l'univers à construire des unités structurales de complexité croissante mais formant chacune une totalité* ». Par cette traduction de définition, **le holisme caractérise l'entier, un tout complexe**, comme le holisme épistémologique, le holisme philosophique, le holisme des sciences humaines, ... Les phénomènes sont considérés comme des totalités et donc interpréter de manière élargie suffisamment éparpiller voire universelle. Divers phénomène sont compréhensibles que dans l'ensemble. Pour étayer notre définition est sa compréhension, prenons par exemple le phénomène de prostitution à Madagascar :

Selon Durkheim, le principe de holisme² est régie par la société et considéré comme des règles et normes qui la règlemente. Ces règles et normes agissent sur l'individu et le contraignent, ils sont même naturalisés chez lui, d'où des comportements individuels socialement déterminés. Le holisme sur le point de vue sociologique, explique les faits sociaux par d'autres faits sociaux à l'insu des pratiques sociales donc certains phénomènes pathologiques, pour une société, ne les sont pas pour d'autres. Par exemple, le phénomène de vol des bœufs dans la partie Sud de Madagascar est justifié par les habitus de la population locale lors des demandes en mariage pour valoriser la demande mais surtout pour prouver la force du jeune homme de manière à faire savoir au famille de la jeune femme, que le prétendant est apte pour une vie de familiale et qu'il a les capacités pour faire vivre leur fille élue. Le holisme dans ce cas s'identifie plutôt dans l'organisation de la société c'est-à-dire qu'il est la force organisatrice qui conduit l'individu vers la conscience. Cette idéologie suit le cours de l'évolution dans le monde : qu'un fait à un moment donné peut être expliqué par un autre fait qui lui est antérieur c'est-à-dire rattacher à l'histoire.

¹ Source : www.toupie.org > La Toupie > Dictionnaire

² Cours de méthodologie 3^{ème} Année

Etymologiquement, le mot holisme vient du mot grec « *holos* » qui désigne « l'entier, complet, la totalité, de l'individuel à celle de l'ensemble, du tout dans lequel il s'inscrit ». En bref, l'holisme est un tout qui règlemente la société sans les normes juridiques (promulgation des lois,...), l'action de la société sur l'individu en agissant sur sa conscience individuelle, c'est aussi des normes considérées comme des imaginaires sociaux, contraignants dans le but de l'harmonie sociale.

Toutefois, l'holisme est un concept qui a ses limites de la mesure où la société composée d'être social agit en toute connaissance de cause et d'effet à une action, en se référant à sa propre conscience. L'individu socialisé, expérimenté, qui peut distinguer le bien du mal, peut ne pas être influencé par les phénomènes de la société et même de la vie. C'est ici donc que se place l'Homme raisonnable et où le concept de l'individualisme s'introduit et détermine les limites du holisme.

L'individualisme est une conception d'ordre politique qui affirme la prééminence de l'individu sur la société. C'est dans la psychologie que l'on valorise l'être indépendamment de la société à travers l'âme, l'esprit, la conscience (qui est un concept très utilisé dans ce domaine), la raison, la morale, la société,... tout en étant membre d'une communauté.

1-4-2 : Le culturalisme

Dans l'élaboration de cette thèse, nous avons également retenus le concept de **culturalisme**³ pour étoffer nos idées. Le culturalisme est un terme anthropologique qui appuie les conventions traditionnelles c'est-à-dire qu'il y a valorisation de la culture ancestrale dans les pratiques de la vie courantes et surtout dans la formation de la personnalité. La culture garde une place importante dans l'éducation tout en tenant compte de l'évolution. Sur ce point, elle fait appel à une discipline que l'on a déjà énoncée mais qui retient notre attention dont la psychologie. Dans la formation de la personnalité, les comportements sont façonnés par les acquis de la culture, une connaissance et l'identité qui se transmettent de génération en génération. Dans la diversité et la complexité du monde, l'Homme se reconnaît par sa culture et y trouve son épanouissement. D'une interprétation de Ruth Benedict (1887-1948), la culture se caractérise selon l'époque et le milieu. Par exemple la culture de la civilisation grecque à l'époque était considérée comme modèle de culture dans le monde et se propageait dans le monde antique qui est la

³ Cours d'anthropologie 1^{ère} Année et 2^{ème} Année

royauté, la société chevaleresque, la littérature,... A travers la culture, on distingue la civilisation comme par exemple la société allemande, société anglaise,...et elle lui est propre. L'analyse de Margaret MEAD (1901-1978) met l'accent sur l'importance de la culture dans l'éducation par le concept de « modèle culturel » et surtout l'action de ce dernier dans la formation de la personnalité. Tout en étant consciente de la mondialisation par exemple, la culture malgache prime toujours dans l'éducation primaire dont l'apprentissage approfondie de la langue maternelle, l'étude de l'histoire,...et cela favorise au développement du sentiment d'appartenance du jeune enfant à la société malgache. Dans cette formation de la personnalité, la culture façonne la personnalité individuelle et agit sur l'individu de manière consciente ou inconsciente à travers des comportement communs des membres d'une collectivité donnée sans pour autant être anormal. Par exemple le fait de tuer tous les zébus d'un mort dans la partie Sud de l'île pour prouver sa richesse et son pouvoir, inconsciemment cette pratique est considérée de pathogène pour d'autre communauté.

Aussi, le holisme et le culturalisme nous guiderons dans l'élaboration de ce mémoire.

1-5-Quelquesconcepts clés

1-5-1-L'appartenance et l'implication sociale

L'identité se caractérise également par le fait que les individus se repèrent, dans le système social, en fonction des conditions sociales dans lesquelles ils se trouvent. La notion d'appartenance se réfère au fait que les individus sont situés quelque part, qu'ils entrent dans des catégories sociales données et qu'ils en acceptent, de façon plus ou moins explicite, les valeurs.

L'identité passe tout d'abord par l'appartenance à une collectivité sociale plus ou moins vaste (pays, race, religion, croyance) qui imprime des manières de penser et de vivre, constituent ainsi l'assise large des conduites sociales.

L'importance de l'influence sociale se trouve par exemple dans le fait d'appartenir à un groupe social victime de discrimination raciale ou le fait de faire partie d'une minorité, influence les membres de ces groupes, dans leurs façons de ressentir ou d'exprimer leur identité.

Toutefois l'identité sociale ne s'exprime pas uniquement sur le mode appartenance / non appartenance, mais aussi en fonction de la relation que les membres d'un groupe social donné, ont par rapport aux valeurs internes qu'il produit.

L'identité sociale n'est pas une réalité acquise une fois pour toutes ; elle évolue au cours de la vie et se construit à travers les choix et les engagements plus ou moins prononcés (choix d'une carrière, choix d'un parti politique...), qui vont donner des orientations et des significations nouvelles.

L'implication sociale permet donc de dégager comment s'opère le passage d'une identité à une autre, et de quelle façon l'individu y adhère plus ou moins fortement.

1-5-2-La conception sociologique

Dans la perspective sociologique, la notion d'identité a été envisagée à partir de l'étude des diverses formes d'intégration à un ordre social. Elle a été abordée selon deux points de vue distincts : le courant dialectique, d'une part, et le courant fonctionnaliste, d'autre part. La sociologie dialectique s'inspire des concepts développés par Marx et définit l'identité comme une intériorisation des valeurs qui, elles-mêmes ne sont pas séparables d'une idéologie dominante dans une société. Dans ce sens, le concept d'identité définit, à proprement parler, l'aliénation.

L'identité est une adaptation à la société à travers laquelle l'individu apprend à reconnaître sa place et à comprendre les règles du jeu social : l'identité ne me dit pas qui je suis ni le sens de ce que je fais, mais qui je dois être et les conduites que l'on attend de moi. L'identité n'est donc qu'une absence d'identité, puisqu'elle se réduit à une fausse conscience de sa propre condition. Pour Touraine (1974), il existe donc un lien essentiel entre identité et conflit, dans la mesure où la naissance à l'identité ne peut se faire qu'à travers le conflit, c'est –à-dire le déchirement par lequel on cesse d'accepter l'identité que donne le système social.

La sociologie fonctionnaliste décrit l'identité comme le reflet, au niveau individuel, des valeurs communément admises dans une société. Les approches, développées par BERGER et LUKMAN(1966), définissent la société comme un réservoir et proposent aux individus les comportements adéquats, en fonction des circonstances typiques dans l'interaction entre la conscience individuelle et la structure sociale. L'identité n'est alors pas autre chose que le reflet d'une société consensuelle, exprimé par des individus adaptés à un système dont les valeurs sont partagées par tous.

1-5-3-Concepts et processus de formation de l'identité

Le concept d'identité se présente, en psychologie sociale, comme une idée synthétique qui montre l'articulation du psychologique et du social chez un individu : il s'agit d'une

notion qui exprime *“la résultante des interactions complexes entre l’individu, les autres et la société”* : *“ Elle s’échafaude comme une construction représentative de soi dans son rapport à l’autre et à la société”* (Fischer)

L’identité, c’est donc le produit des processus interactifs en œuvre entre l’individu et le champ social, et non pas seulement un élément des caractéristiques individuelles.

La dimension sociale de l’identité est donc bien autre chose qu’une réalité extérieure à nous, simple objet de nos projections, de nos attitudes ou de nos opinions : *“elle est le tissu qui nourrit nos désirs et nos valeurs et les transforme en un système consistant”*. FISCHER (1987)

Examinons brièvement un certain nombre de conceptions qui permettent de comprendre comment la notion d’identité a été élaborée selon plusieurs orientations. Nous retiendrons, d’une part, la perspective psychanalytique, d’autre part la dimension sociologique, pour aborder, enfin, le contenu spécifique qu’apportera l’approche psychosociale.

1-5-4-La perception psychanalytique

Le concept d’identité, élaboré par ERIKSON s’inspire des apports de la psychanalyse. L’identité, assimilée au sur-moi, apparaît comme le lieu où sont intériorisées les normes sociales, à travers le processus de la socialisation de la personnalité, ainsi définie comme système s’incorporation des normes à travers le sur-moi.

Pour ERIKSON, l’identité est le fruit de la socialisation :

Sa fonction est d’insérer la personnalité dans son contexte social ; elle s’inscrit dans un apprentissage par l’intériorisation des normes. La notion de *“diffusion de l’identité”* traduit à cet égard l’échec de la socialisation : il y a diffusion de l’identité lorsqu’il y a dysfonctionnement des processus d’intégration. Selon ERIKSON, la construction de l’identité sociale se réalise par une combinaison d’efforts de l’individu et de la société, pour intégrer celui-ci le mieux possible aux rôles qui lui sont assignés. La question de l’identité, abordée sous cet angle, met en relief la valeur positive de sa fonction intégratrice. Dans cette approche, l’intégration est définie comme une valeur structurante de l’identité.

1-5-5-L’approche psychosociale

L’approche psychosociale a défini progressivement l’identité à partir d’une problématique de l’interaction intégrant :

- d'une part, les aspects individuels et les composants psychologiques liés à la personnalité (le soi),
- et d'autre part, les variables sociologiques, liées notamment à la notion de rôle social.

A travers différentes conceptions MEAD (1934), ALLPORT (1970), MILLER (1975) – ZAVALLONI (1984), l'identité peut-être définie comme les différentes modalités du sentiment et de la représentation de soi qui découlent des formes d'interaction soi/autrui, dans un contexte social donné, et qui déterminent qui nous sommes.

Dans la civilisation occidentale où nous vivons (de même que pour les jeunes qui font l'objet de ce mémoire) l'image de soi joue un rôle important comme motivation de l'activité

L'identité psychosociale, apparaît alors comme le « produit » des rapports entre l'individu, le groupe et la société.

Le concept d'identité est dans ce sens un concept global qui résume les rapports individu-société. C'est aussi un concept intégrateur d'un grand nombre de variables du domaine sociologique (appartenance aux groupes et aux catégories sociales) et du domaine de la psychologie (les catégories cognitives, les valeurs et les sentiments liés à l'appartenance aux groupes, les représentations du passé et de l'avenir).

Aussi, nous définirons l'identité psychosociale comme « une organisation de l'ensemble des représentations de soi qui permettent à l'individu de se définir face à autrui et à la société »⁴.

L'identité sociale ainsi définie comporte deux aspects :

- d'une part l'identité personnelle qui comprend les attributs, qualités, et attitudes personnelles par lesquels l'individu se différencie d'autrui dans ce qu'il perçoit comme unique (défauts, qualités, attitudes face à l'avenir, à la vie, à l'amour etc).
- d'autre part l'identité sociale qui comprend les catégories par lesquelles le sujet exprime son appartenance à des groupes sociaux (sexe, âge, nationalité, profession)

1-5-6-Notion de conflit culturel

Chaque pays, chaque groupe sociale a sa notion propre de la culture : ensemble des normes et des modèles de comportements souhaités ou exigés par ce groupe. Cette notion laisse apparaître par conséquent de « la relativité » de la culture. Ce qui va nous intéresser,

⁴Isabelle TABOADA-LEONETTI.

ce sont surtout les comportements qui sont attendus (exigés) par un groupe (institutions du pays d'accueil) et qui ne le sont pas par un autre, ou qui sont même désapprouvés ou interdits par cet autre groupe (groupe de jeunes, parents). Le conflit culturel sera donc compris comme une incompatibilité entre les exigences qui concernent le comportement quotidien, au regard de la multiplicité de symboles, de significations que de personnes qui seront autant de malentendus, de conflits possibles. Dans la période qu'est la jeunesse et qui nous intéresse plus particulièrement, les institutions que sont la famille et l'école, constituent "les lieux essentiels" où se déroule la socialisation des jeunes. Par la famille, nous entendons, les parents et la fratrie, mais aussi les parents plus éloignés et les amis proches de la famille ; par l'institution scolaire, nous entendons non seulement le contenu de l'enseignement donné, mais tout un système de relations entre les jeunes et les professeurs et entre les jeunes eux-mêmes.

Une des hypothèses acquises de départ, était que le conflit d'influences des cultures se joue surtout entre la famille et l'école.

Les comportements des jeunes sont parfois très différents des modèles proposés par la famille : ceci entraîne des contradictions et des conflits. Il est intéressant de voir comment les jeunes et les parents "gèrent" ce conflit culturel et quels sont les dysfonctionnements qu'il provoque, aussi bien au niveau cognitif que relationnel.

Ce changement sous-tend un changement non pas de culture mais de contexte culturel. Ce changement de contexte culturel éclaire un tant soit peu, les conditions de socialisation des jeunes malgaches.

Nous appuierons pour éclairer notre propos, sur le travail effectué par Hanna MALEWSKA-PEYRE qui cite le passage suivant d'ERIKSON (1972).

« Dans son enfance, l'individu se trouve en face d'une hiérarchie de rôles compréhensibles, depuis les frères et sœurs plus jeunes jusqu'aux grands-parents et à ceux qui font partie du cercle de famille élargi. A travers toute son enfance, cette situation lui procure comme un ensemble d'attentes quant à ce qu'il deviendra en grandissant.

C'est pourquoi un changement d'ordre culturel et historique peut se révéler si traumatisant pour la formation de l'identité : il peut faire craquer chez l'enfant la consistance intérieure de sa hiérarchie d'attentes. »

Quel est l'impact de ce changement sur des jeunes malgaches, élevés au sein de famille qui vivent aussi ces chocs de culture, cette transplantation, cette acculturation ainsi que ses conséquences sur la socialisation ?

Gardons les définitions très large de la socialisation de NOWAKS que nous propose H.MALEWSKA- PEYRE ('séminaire en méthodologie des sciences sociales')

“La socialisation, c’est le processus d’apprentissage de la culture, échelonné sur toute la durée de la vie.”

Dans socialisation, il y aurait donc l'idée d'adaptation à une culture.

Traiter de la culture, c'est tout d'abord l'un des concepts le plus flou et le moins bien défini en sciences humaines. De nombreux auteurs considèrent que tout ce qui est chargé de sens relève de la culture : ainsi MARYLA ZALESKA dans « crise d'identité et déviance chez les jeunes » précise que LEVISTRAUSS la définit :

“Comme l’ensemble des significations communiquées selon des règles spécifiques. A travers des symboles et des mythes, des normes et des valeurs, la culture rend possible la construction d’une représentation du monde en fournissant à l’individu un ensemble des significations qui lui permettent d’interpréter l’environnement , de donner un sens au passé comme à l’avenir, et de se situer par rapport aux autres dans un réseau de relations basées sur des droits et des devoirs réciproques”.

1-6- Méthodologie et modes d’appréhension

Les mesures d'accompagnement de développement social des jeunes visent l'engagement et l'investissement humain pour changer les rapports sociaux, et ce, pour une part, par l'adhésion des jeunes à l'implication familiale, au collectif, au communautaire, bref à la vie de la cité. Nombreux sont les jeunes qui n'y participent pas.

Nous pouvons formuler plusieurs hypothèses :

- Le processus de socialisation des jeunes est perturbé par un certain nombre de problèmes et de difficultés qui leur sont spécifiques.
- Le conflit intergénérationnel, interculturel aggrave le processus d'identification et de la structuration de l'identité des jeunes

- La crise d'identité s'aggrave si les messages envoyés par l'environnement social sont contradictoires ou incohérents (mondialisation).
- Un aspect central de ces hypothèses concerne le rôle de la crise identitaire (caractérisée par l'incapacité pour des jeunes malgaches d'être dans l'ordre de l'appartenance-sociale), qui provoque une rupture et choc de culture intergénérationnel

Il s'agira de comprendre les phénomènes d'acculturation intergénérationnels, interculturels et de leurs rôles dans la construction d'une identité personnelle et sociale.

La constatation de la réalité et de l'existence de comportements déviants ou de situations anomiques vont nous faire s'interroger sur les facteurs d'exclusions, propres à la situation de jeunes universitaires malgaches, qui peuvent handicaper ou favoriser leur participation et implication au sein de la vie de la cité.

La complexité du problème nous conduit à formuler une série d'hypothèses théoriques et à les cerner par plusieurs approches.

Nous allons pour cela mener deux 'recherches 'liées entre elles :

- 1) Etude de la crise d'identité et des processus d'exclusion chez les jeunes universitaires malgaches de la capitale
- 2) Recherche d'aménagements ou de réponses à mettre en œuvre par tous les acteurs dans les dispositions de Développement Social du Pays, pour une participation et implication effective des jeunes, en proie à des difficultés de conflits intergénérationnels, dans la vie active.

1-7-Les techniques de la recherche : Questionnaire

Une pré-enquête sous forme de questionnaire, comportant des propositions relatives :

- Aux comportements culturels, valeurs et normes significatives pour les jeunes (modèles, choix et héritage culturels qui jouent un rôle dans l'édification de leur identité).
- Aux dimensions de l'image de soi et à la perception de leur identité sociale (identité personnelle, nationale et ethnique).
- Aux préjugés culturels (expérience d'acculturation)
- Aux attitudes civiques et morales (identité psychosociale)
- A la famille et à la place des jeunes dans cette dernière.

Ce questionnaire a été soumis à deux groupes distincts :

- A 25 parents de jeunes qui poursuivent des études universitaires dans divers arrondissements de la capitale.
- Et à 50 jeunes universitaires du département de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie.

Ces réponses nous permettent modestement de mesurer le degré de conflit perçu entre les deux groupes en comparant les contenus, les thèmes sur lesquels ils se déclarent en désaccord ou en accord.

Ce questionnaire a été élaboré comme un instrument d'exploration d'indicateurs de certaines dimensions et de difficultés évidentes qui se révélaient lors des rencontres et des discussions que j'ai pu avoir avec des jeunes durant nos descentes sur terrain. Aussi ce test à questions fermées est simple et permet de choisir les questions en fonction des problèmes que l'on souhaite explorer. Il me permet aussi d'avoir des informations difficiles à obtenir, ou à objectiver, en se servant de questions plus ou moins directes.

Cette pré-enquête ne prétend pas avoir la rigueur, la technique d'une enquête par questionnaire du type sociologique (échantillon réduit à 50 étudiants et 25 parents). Elle constitue toutefois une volonté de se doter d'outils et de moyens de mener une investigation qui puisse s'appuyer sur des éléments tangibles, comparatifs et pragmatiques.

CHAPITRE 3 : LES RESULTATS REPRESENTATIFS DES ENQUETES

2-1-Enjeux sociaux

2-1-1-Profils des enquêtés

-Tableau n° 2 : Les effectifs des jeunes enquêtés selon le département et le sexe

Sexe/ Département	Droit	Economie	Gestion	Sociologie	Totaux
Masculin	6	9	10	3	29
Féminin	3	7	5	7	21
Totaux	9	16	15	10	50

Source Personnel, septembre 2015

Dans ce tableau, on trouve les effectifs des enquêtés montrant que les jeunes de sexe féminin sont minoritaires et que l'échantillon des universitaires interrogés est majoritairement empreint **des** cursus d'enseignement qui s'étale de l'Economie à la Sociologie, en passant par la Gestion.

Le cursus de Droit est minoritaire et regrettable car il aurait pu permettre de mieux appréhender les nouveaux rapports de cette génération « modélisée » par les valeurs, les normes, et les lois auxquels ils sont confrontés durant leur cursus ...et l'expression de leur identité et représentation « surmoïque » (rapport à la loi, l'autorité...).

Tableau n°3 : Profil des parents enquêtés

Intervalle de l'âge	Effectifs
[30-40[2
[40-50[9
[50-60[9
[60 et +[4
Totaux	24

Source personnelle, Octobre 2015

L'âge minimum des parents qui envoient leurs enfants à l'université est entre 30 à 40 ans et l'âge maximum est de 60ans et plus.

Question n°3 : Niveau d'instruction

Tableau n° 4: Niveau d'instruction des parents

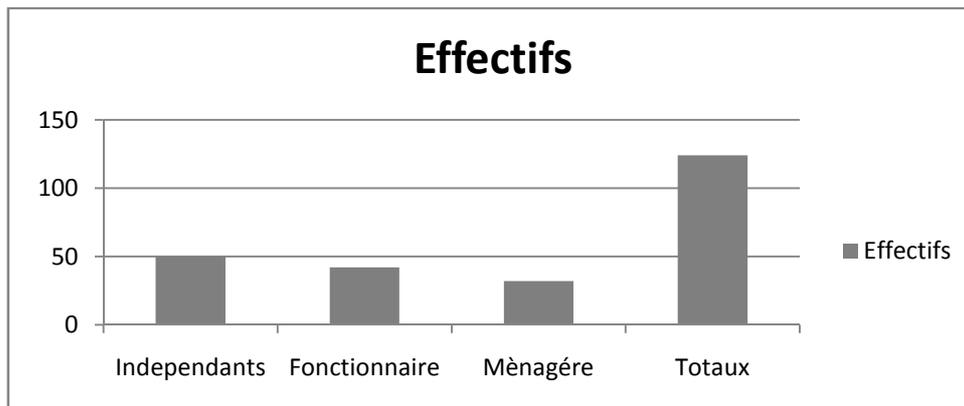
Niveau	Effectifs
Primaire	1
Secondaire premier cycle	3
Secondaire second cycle	6
Supérieur	14
Totaux	24

Source personnelle, Octobre 2015

Le plus grand nombre des parents qui envoient leurs enfants poursuivre des études supérieures sont ceux qui ont fréquentés l'université. On constate qu'ils ne sont pas les seuls parents à être conscient qu'il est important de pousser les jeunes à avoir plus de performance dans les cursus universitaires.

Question n°4 : Emploi

Graphique n° 2: Catégories socioprofessionnelles des parents



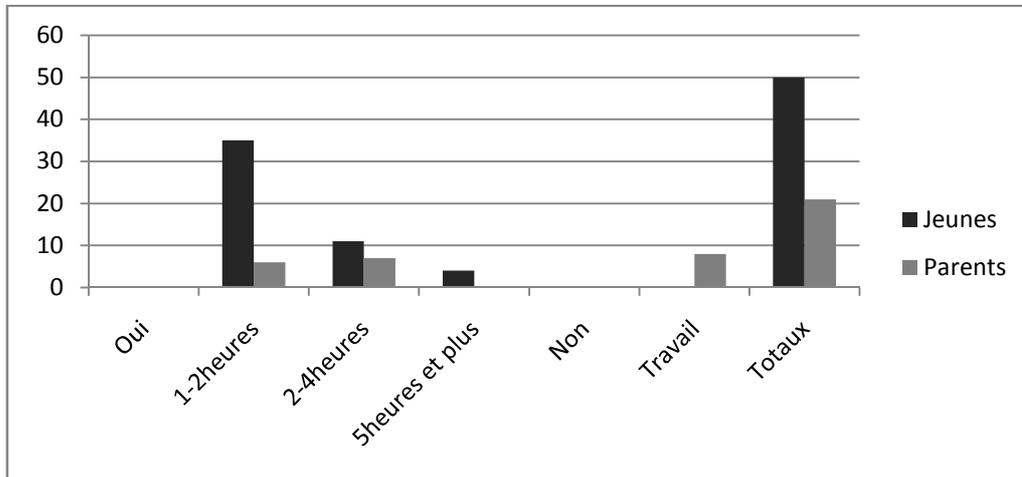
Source professionnelle, Octobre 2015

Par rapport aux fonctionnaires, les parents travaillant dans une profession libérale est plus considérable. L'effectif des femmes aux foyers élevé importe dans le cadre de nos investigations de la société matriarcale qui reflète en grande partie l'image des familles malgaches.

2-1-2-Dialogues avec les parents

Question n°7-Dans votrefamille, est ce que vous vous réservez du temps pour communiquer ?

Graphique n°3: Temps de communication

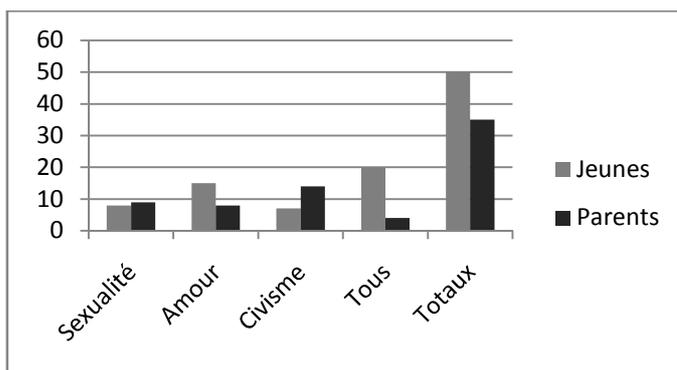


Source personnelle, Octobre 2015

Le temps de communication est réduit due à la contrainte de travail des parents surtout que la situation économique du pays est très critique.

Question n°12 : Quels types de discussions doivent être abordé entre les parents etenfans ?

Graphique n°4 : Les types des discussions importantes entre parents et jeunes



Source personnelle, Octobre 2015

La jeunesse qui est caractérisé par la période de la puberté nécessite un partage de connaissance avec les parents. L'initiation à une vie amoureuse doit être au cœur des

discussions. L'éducation se place à la seconde place. Et tous devrait être discuté (la sexualité, les études, la politique, l'amitié, la pauvreté,...)

Question n° 8: Pour quelle raison la communication est-elle nécessaire dans un foyer ?

Tableau n°5 : Nécessité de la communication pour les jeunes

Nécessité	Effectifs
Compréhension	7
Partage	18
Conseil	23
Totaux	50

Source personnelle, Octobre 2015

Dans les échanges intrafamiliaux, les jeunes attendent plus les conseils de leurs parents. Le partage des expériences importe aussi pour eux.

Question n°11 : Etes vous souvent en conflit avec votre fille ou votre garçon ? Pourquoi ?

Tableau n°6: Le pourcentage des origines du conflit

Origines du conflit	Parents	Jeunes	Totaux
Projection et identification	13%	41%	54%
Refus de l'autorité	12%	6%	18%
Usage de la NTIC	8%	13%	22%
Non respect des us et coutumes	4%		4%
Argent de poche	3%		
zTotaux	40%	60%	100%

Source personnelle, Octobre 2015

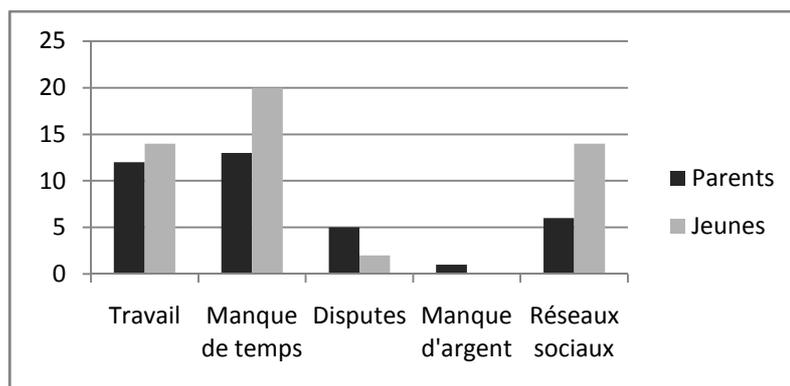
Le conflit intergénérationnel entre les jeunes et les parents est traduit par la projection et l'identification des jeunes à d'autres modèles de culture dont la divergence d'idée accentue le désaccord 54%.

Les parents axent plus sur le refus et le non respect de l'autorité parentale (12% sur 40% des avis).

L'usage de la Nouvelle Technique d'Information et de Communication (NTIC) conditionne l'individualisation et même l'éclatement de la famille par l'inconsidération de la relation vivante.

Question n°14 : Quelles peuvent être les raisons pour qu'il n'y ait plus de communication dans une famille ?

Graphique n°5: Les sources de l'incommunication



Source personnelle, Octobre 2015

De ce tableau, on en retient que la contrainte de temps intensifie le faible taux de communication dans les foyers. Pour les parents, le travail accapare le maximum de leurs temps.

C'est dans les réseaux sociaux que les jeunes consacrent la plus part de leurs temps.

8-Quelles sont les responsabilités des parents pour qu'il y ait partage au sein d'une famille ?

Tableau n°7 : La responsabilité des parents et des jeunes dans le bon établissement de la communication

Responsabilité	Jeunes	Parents	Totaux
Parents			
Disponibilité		10	6
Sens de l'écoute		33	12
Compréhension		7	15
Jeunes			
S'exprimer	5		14
Disponibilité	7		3
Respect	38		14
Totaux	100		64
			148

Source personnelle, Octobre 2015

La communication nécessite le sens de l'écoute et de la compréhension des parents. Les jeunes pour leurs parts se doivent de respecter lors des échanges. Les parents demandent la participation des enfants dans les rapports familiales dans le but d'un vrai partage.

2-2-Enjeux économique

Tableau n°8 : Les impacts du fait de travail dans la vie de famille

Impact du travail	Parents	Jeunes	Totaux
BIENFAITS:			
Subvenir aux besoins de la famille	21		21
Confort matériel	4	32	36
Temps libres	1	8	9
Totaux	26	40	66

Source personnelle, Octobre 2015

Parmi les priorités des parents, la subvention aux besoins familiaux est leurs préoccupations principales. Par contre pour les jeunes, avoir des parents qui travaillent favorisent la bonne condition d'une situation de confort matériels et donc plus de stabilités.

Impact du travail	Parents	Jeunes	Totaux
INCONVENIENTS:			
Pas de surveillance	6	7	13
Moins de communication	16	34	50
conflit	1	2	3
Totaux	23	43	66

Source personnelle, Octobre 2015

Par contre, on aperçoit qu'il y a moins de communication dans une famille à cause du travail. Cela implique que la surveillance des enfants est minimisée qui peut aller jusqu'au conflit.

Question n°22 : Quel budget d'argents de poche allouez vous à vos enfants ?

Tableau n°9 : Argent de poche des jeunes

Montant	Effectifs
500-1000Ar	20
1000-2000Ar	39
2000Ar et plus	8
Variable	6
Totaux	73

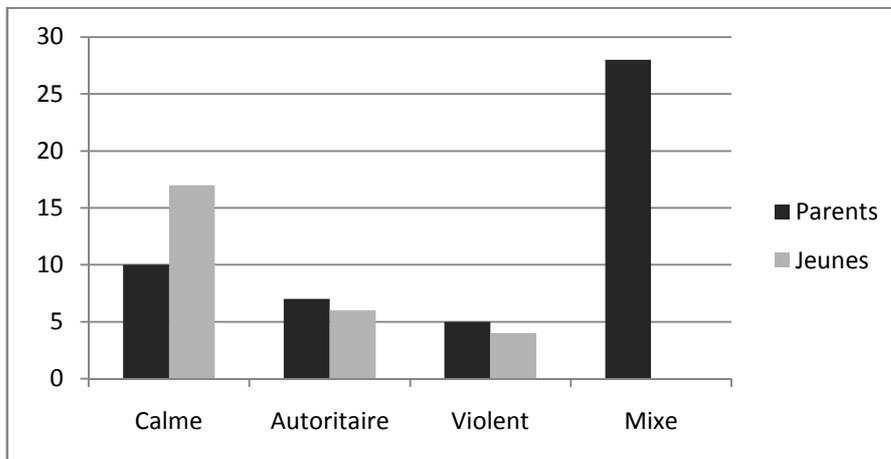
Source personnelle, Octobre 2015

La précarité économique ne favorise pas l'épanouissement financière des jeunes avec un argent de poche journalière compris entre [1000-2000Ar [qui se limite au transport.

2-3-Enjeux psychologique

Question n°16 : Comment catégorisez-vous les comportements de vos enfants dans leur enfance ?

Graphique n°6 : Le tempérament comportemental durant l'enfance



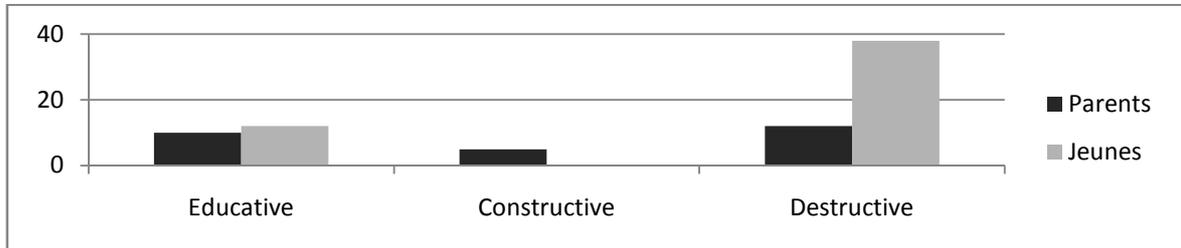
Source personnelle, Octobre 2015

Les comportements des jeunes durant leurs enfances sont caractérisés par un tempérament calme. Les parents durant l'enfance de ses enfants sont qualifiés par ces derniers de comportement mixe à la fois autoritaire et calme. On retiendra que les familles interrogées ne présentent pas de stigmates particuliers et qualifie leur relation plutôt harmonieuse.

2-4-Enjeux sociologique et culturelle

Question n°23 : Comment vivez vous les effets de la mondialisation au sein de votre famille ?

Graphique n°7: Les analyses autour de la mondialisation



Source personnelle, Octobre 2015

De ce graphique, ce dommage que la mondialisation est perçue comme destructive pour les jeunes. Les parents voient d'un point de vu plus ouvert que la mondialisation peut être destructive mais en même temps éducative.

Question n°24 : Quelles sont selon vous, les avantages de la mondialisation et les inconvénients ?

Tableau n°10 : Les avantages et les inconvénients de la mondialisation

Mondialisation	Parents	Jeunes	Totaux	
Avantages				
Communication		12	24	36
Rapidité		13	10	23
Facilitation des recherches		10	15	25
Totaux		35	49	84

Source personnelle, Octobre 2015

Mondialisation	Parents	Jeunes	Totaux	
Inconvénients				
Maladies		7	10	17
Paresse		16	30	46
Mauvaises fréquentations		11	8	19
Totaux		34	48	82

Source personnelle, Octobre 2015

La **mondialisation est actuellement présentée sous l'image de l'évolution technologique** plutôt que mondialisation économique. Elle est d'interprétation différente selon les générations :

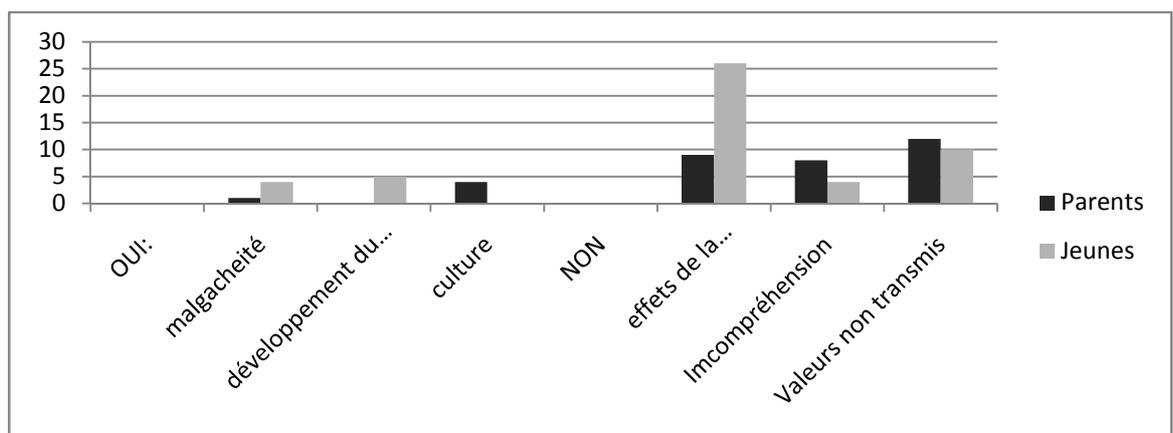
- Les **jeunes ont une représentation destructive de la mondialisation, tout en reconnaissant ses qualités fonctionnelles** (communication, facilité de recherche).
- Pour les parents, la mondialisation est vécue aussi de manière plus destructive tout en soulignant ces apports fonctionnels (communication, gain de temps).
- Une **ambivalence de sentiment** est à retenir pour les 2 générations dans leurs **rapports au NTIC, entre attractivité par dépit (communication-rapidité) et rejet pragmatique (dégradation des rapports sociaux, paresse)**.

Comme dans tout processus, la mondialisation apporte des avantages liés à la vie habituelle, comme la communication pour les jeunes en quête de relations et de construction relationnelle. Et la rapidité du travail pour parents. Les générations sont d'accord sur la question de l'efficacité de la mondialisation : dans les recherches, les relations, la communication,...

La mondialisation referme aussi des inconvénients, elle véhicule l'inactivité chez l'être humain, accroît le taux de paresse surtout des jeunes. Pour les parents tant pour les jeunes, l'efficacité de la communication conduit à l'influence d'une mauvaise fréquentation.

Question n°25-Pensez-vous que les jeunes s'intéressent à la culture traditionnelle ? Pourquoi ?

Graphique n°8 : L'attention des jeunes à la culture malgache



Source personnelle, Octobre 2015

La culture c'est ce qui diffère le « eux » de « nous ». Du fait de l'incompréhension de la culture surtout dans le contexte de la mondialisation culturelle. Les valeurs véhiculées par la culture traditionnelle sont vides de sens (symbolique) et incompréhensibles pour les jeunes, d'autant plus qu'elles ne sont pas transmises.

CHAPITRE 4 : VERIFICATION DES HYPOTHESES

3-1- Aspect anthropologique

Depuis la nuit des temps, le conflit de génération existe et continu d'exister tant que l'Homme continuera à se reproduire, sous diverses formes, selon les cultures et les générations.

Dans le contexte de culture et le choc culturel qui caractérise la génération actuelle, les jeunes se heurtent à un conflit identitaire qui leurs est transcendant. Dans leurs contacts avec la culture étrangère, que l'on qualifie de phénomène d'acculturation, les jeunes dans le prolongement de la crise d'adolescence, appréhendent facilement tout ce qui lui est imposés surtout dans le contexte de la mondialisation qui prône le concept de la liberté et de la prise d'initiative.

3-1-1-Une acculturation complexe

L'intégration s'accompagne, nous l'avons vu nécessairement pour les jeunes malgaches, d'une acculturation qui est un processus au cours duquel les individus acquièrent, perdent, renouvellent, élaborent, interprètent et réinterprètent des éléments divers. La personne qui s'acculture fait tout autre chose que de passer simplement d'un univers à un autre, d'effacer ses souvenirs, de changer d'habit. Ce processus ne se déroule ni sans peine, ni sans douleur.

Reste à caractériser l'acculturation. Le mémorandum du Social Science Research Council de 1936 la définit comme :

“L'ensemble des phénomènes résultant du contact direct et continu entre des groupes d'individus de cultures différents, avec des changements subséquents dans les types de culture originaux de l'un ou des deux groupes”.

Carmel CAMILLERI émet toutefois une réserve :

“Pour que des cultures s’influencent, le contact “direct” des groupes n’est pas nécessaire : les messages de toutes sortes qu’ils émettent et reçoivent les uns des autres peuvent largement suffire ”.

L’acculturation prend une importance particulière dans le cas des pays ou des populations des pays en voie de développement dont les cultures d’origines comportent des éléments tout à fait étrangers voire opposés à la culture des pays et des puissances dominantes (Axe Nord Sud). Les jeunes malgaches scolarisés et universitaires ont du mal à accepter certains éléments du noyau dur de la culture d’origine et maternelle. Ils risquent de s’opposer à leurs parents et de faire éclater leur stabilité culturelle. Ballottés entre une société qui ne leur offre aucune gratification et une « loi famille » qu’ils n’acceptent plus, ils sont eux-mêmes menacés d’anomie. C’est pourquoi la quête d’une identité est pour eux vitale. Ils la trouvent le plus souvent dans une référence à la culture maternelle et à des références exogènes des pays développés, mais surtout à travers tout un processus de réinterprétation de son environnement.

Nous allons aborder maintenant, par un repérage politique, historique, et numérique, les phénomènes de culture à Madagascar qui devrait contribuer à éclairer notre réflexion d’une réalité complexe.

*« On ne peut comprendre le présent, ni agir sur lui si l’on ne sait rien du passé qui sur le détermine ”.*Fernand BRAUDEL.

Dans une mutation socioculturelle, la modernité, le pluralisme, la mondialisation, favorise une aliénation de la culture, un état pathologique de la jeunesse dans son identification.

Les jeunes malgaches s’intéressent de moins en moins à la culture traditionnelle de fait que la culture elle-même est aujourd’hui vide de son sens original, incomprise et inexploitable pour eux. De manière contraignante et imposante, la culture étrangère dominante dans le contexte actuel et qui est amené facilement à la portée des jeunes (par l’internet, les médias,...) où ces derniers s’y soumet sans se poser grand nombre de question.

La culture malgache dans son usage économique à travers son attraction touristique (traditions, us et coutumes), la folklorisation culturelle, tend à perdre les valeurs symboliques qu’elle renferme. Les traits caractéristiques typiquement malgaches (*fady*, rapport aux ancêtres, etc) qui doivent faire vivre l’unicité du groupe ou de la communauté, ne sont plus transmis à la génération actuelle et risquent d’être des histoires de conte pour la génération future.

La culture se transmet, s'appréhende et se vit dans le quotidien. Un pays sans culture est un pays sans passé, sans histoire. Dans le bazar culturel où se situe Madagascar, toutes les catégories sociales (riche, pauvre, jeune, adulte,...) sont atteintes du problème identitaire. De fait, la formation de l'identité culturelle dans l'éducation s'émousse et sous-tend une crise identitaire.

3-2-Aspect sociologique

Selon l'analyse holistique que nous avons retenue comme théorie principale dans l'élaboration de ce mémoire, la société qui est la totalité pour l'individu membre d'une communauté, l'influence et façonne son identité par rapport aux autres dans les styles vestimentaires adoptés, la coiffure, le goût musical... par exemple. Cette situation leur permet de se démarquer par rapport aux jeunes de même âge, de même génération, de même sexe, de même époque.

Le 21^{ème} siècle, qualifié comme le siècle de la technologie, les générations des parents s'y adaptent difficilement de part un niveau d'instruction relativement faible comme pour le cas de pays en voie de développement qu'est MADAGASCAR. La socialisation au sein de la famille est dépassée par l'époque. Le problème social de génération différente entre les jeunes et les parents accentue l'incompréhension et une mauvaise communication au sein de la famille et cela amène à une crise générationnelle. La crise n'est pas que sociale mais aussi économique et technologique, donc plurielle, pluridimensionnelle, exogène et endogène.

Le contexte de la mondialisation, n'est plus que dans le domaine de l'économie mais s'étend surtout dans la sphère culturelle où elle occupe une grande place dans la socialisation. Cette dernière est ainsi définie « *comme le double mouvement par lequel une société se dote d'acteurs capable d'assurer son intégration, et l'individu, de sujet susceptible de produire une action autonome* » (E Dubet et D Martuccelli). Elle est diversifiée selon chaque catégorie sociale, par exemple, la socialisation des jeunes filles suscite beaucoup plus l'instinct maternelle à travers les jouets dès le plus bas âge. Pour les jeunes garçons, les jouets se réfèrent d'avantage à la vie extérieure, la société, la socialisation des catégories de classe sociale plus élevée est différente de celle de la classe moyenne et pauvre. De ce fait le résultat de la socialisation est diversifié également. De la société moderne actuelle, on a mixé voire asexué les jouets et il n'y a plus de grande

différenciation entre les jouets pour petites filles et garçons, en faveur d'une économie de croissance.

Le concept de liberté prôné dans la mondialisation, omet certaines valeurs et normes sociaux de la culture et cela trouble l'indentification à la culture maternelle. Pour les jeunes malgaches par exemple, la tradition avait comme principe le « *fanajananyzoky Ray aman-dReny* » une valeur qui s'est transmise de génération en génération mais dans le temps, à l'énonciation de diverse convention sur le droit de l'Homme, cette valeur à petit à petit perdu de son influence. Les jeunes adoptent d'autre type de culture qu'ils imprègnent comme modèle de référence qu'ils substituent ou font coexister aux normes et valeurs traditionnelles.

D'une conscience collective qui agit sur eux, la conscience individuelle des jeunes et même celle des parents sont regorgées par celle de l'environnement et le contexte social de la mondialisation culturelle.

La jeunesse d'aujourd'hui est déjà consciente que la mondialisation « vampirise » ce qui en reste des autres cultures en contact. La « vampirisation » n'est pas que culturelle mais aussi mentale et relationnelle. Parmi les impacts de la mondialisation, les relations humaines, les contacts avec la société,... sont transformés. L'Homme est devenu individualiste et s'isole du monde et même de la famille. Elle est selon nos analyses l'une des causes majeures qui accentue les crises intergénérationnelles, deux générations qui s'identifient par rapport à des cultures différentes dans un même environnement sociale, qui ne se comprennent pas ou plus et même se heurtent de temps en temps à des conflits éphémères, impactant l'ambiance familiale.

D'un modèle culturel qui n'est pas le sien, les parents malgaches tendent à se réfugier vers une éducation suivant le principe moral d'une « religion » toute puissante, sacralisée. L'écart entre la génération des jeunes et les parents est considérable au point que ces derniers prennent comme recours, les versets bibliques et les traduisent dans l'éducation de leurs enfants. Il reste à savoir si ce refuge désespéré peut encore avoir un écho aujourd'hui auprès des jeunes et des parents en double crise identitaire.

« La religion qui apport de réponses à un besoin psychologique lié à l'angoisse devant la mort, au mystère de l'origine et de l'immensité de l'univers, à la quête de sens de l'existence humaine » R. Otto (1869-1937).

Le religieux devient un refuge pour les âmes qui sont dans une aliénation totale de la vie au quotidienne, en situation de précarité économique actuelle qui vient grossir et profite également à la prolifération des sectes à Madagascar qui utilisent la situation d'extrême pauvreté (mentale et économique) de certaines familles.

3-3-Aspect psychosociale

Dans une réflexion psychosociale nous avons focalisé nos analyses sur l'environnement des jeunes et leurs relations avec les parents. L'éducation des jeunes s'avère être beaucoup plus influencée par son milieu social (les amis, l'école, le quartier,...) que par celle de leurs parents qui les ont éduqués. Les jeunes s'identifient plus à des modèles, des projections identitaires inspirées d'autres cultures étrangères, agissant sur leurs consciences.

L'autorité parentale au sein d'une famille est considérée comme une des forces motrices qui développe la formation de la personnalité. Les disciplines, les leçons de morale,... inculqués par les parents durant l'enfance sont enracinés et influencent les comportements dans la jeunesse. L'éducation acquise caractérise les bases des manières d'agir, de sentir et de penser. Tout en étant en conflit avec la famille à travers le refus de l'autorité parentale, les jeunes y forment son identité. Cette éducation leurs modélise et leurs fait différencier des autres jeunes de sa génération.

La conscience de soi dans l'âge pubère qui se traduit par les « crises de la puberté » qui favorisent la bonne structuration et le bon fonctionnement corporel et mental des jeunes. Chaque famille agit selon leurs normes et valeurs. Ces derniers qui sont inspirés de la société, de l'époque et se réfèrent surtout à la culture. L'Homme agit avec sa propre conscience, dans le cas contraire, il est considéré comme un perturbé mental perturbateur de la société.

Dans la psychologie moderne, on octroi plus d'importance à la notion de communication dans les relations familiales. « Quoi qu'on fasse, on ne peut ne pas se communiquer » P. Alto. Une famille moderne qui d'un point de vue extérieur est harmonieuse accorde du temps à la communication, au partage et eu conseil malgré les enjeux du niveau d'instruction et l'effet individualiste de la mondialisation. Le problème qui fait que la communication au sein d'une famille est ébranlée ce que les parents considèrent leurs bébés d'hier comme des éternels enfants qui ne grandiront pas, qui seront toujours les individus dévoués et obéissants.

C'est dans un contexte « crisogène » actuel pluridimensionnel, social, politique et surtout économique qui s'inscrit le problème identitaire de tous les parents et les jeunes. La recherche de stabilité et de confort économique malmène les relations interfamiliales. Cette situation de précarité économique appauvrit et stigmatise le lien familial. De ce fait, on constate le développement relationnel des jeunes et des parents avec le milieu extérieur qui accapare le plus souvent le temps de chaque membre d'une famille et où le foyer est devenu un dortoir pour les familles modernisées. La communication se fait de plus en plus rare : dans la soirée pour la plupart des familles urbains jusqu'à ce que cela disparait complètement et se réduit à néant. Dans une société, au modèle patriarcal comme Madagascar, les valeurs de la communication et de la tradition orale, se sont émoussées, d'autant plus dans ce contexte des crises économiques successives voire chroniques que vit le pays depuis son indépendance. Les mères se mettent aussi au travail pour subvenir également aux besoins familiaux, négligeant peu à peu leur fonction et la symbolique patriarcale.

La transmission par l'adulte est donc minimisée voire même dévalorisée. Aussi les jeunes déraillent et cherchent leurs épanouissements que ce soit affectif, sentimental,... à l'extérieur du cercle familial. Les parents qui sont considérés comme des modèles d'identification structurants se heurtent eux aussi aux problèmes de la culture. De la « génération des Colons », à la « génération de l'indépendance de Ratsiraka » en passant par la « génération du libéralisme de Ravalomanana », l'identité culturelle des parents a aussi connu et vécu des chocs de culture récurrents.

Les politiques gouvernementales d'échecs successifs ont réduit à néant les grandes institutions (écoles, armées, famille, église, justice...) qui n'incarnent plus que des modèles de corruption à tous les échelles et que la presse étale chaque semaine. Ce contexte « crisogène » chronique, participe à une anomie en route tant éducative, sociétale et dans divers domaines (économique, culturelle,...).

La société actuelle offre à l'individu, à la génération actuelle, plus qu'une l'image de soi qui ne peut que se construire à travers des cultures véhiculées du moment, de la mondialisation, de la diversité culturelle, voire du fanatisme et de l'extrémisme (racisme, terrorisme...)

CHAPITRE 5 : APPORT PERSONNEL

3-4-Premier aperçu des problèmes identitaires des jeunes malgaches de la génération actuelle

Ce processus de formation de l'identité me paraît fondamental pour la compréhension des difficultés des jeunes que nous avons été amenés à rencontrer. La diversité des approches de la problématique de l'identité et la multiplicité de définitions de cette notion feront que dans notre réflexion, l'identité d'un jeune sera abordée plusieurs fois et à des niveaux d'analyse différents. Plusieurs auteurs dont Freud, ont fait à la fois la distinction entre le "je" et le "moi", entre l'identité personnelle et l'identité sociale (l'identité sociale étant confirmée par le regard d'autrui), et ont insisté sur les relations (interaction) existant entre l'identité personnelle et l'identité sociale.

C'est au niveau de "l'identité psychosociale", qui est le résultat des relations avec les autres, de la façon dont les rôles sociaux et les attentes sont perçus réciproquement, que nous essaierons de saisir les expériences marquantes comme les rejets, la stigmatisation, l'incompréhension ou, au contraire, l'acceptation, l'insertion dans les groupes ou communauté

. Enfin c'est au niveau de l'appartenance aux groupes sociaux que se forme l'identité sociale : conforme ou non conforme aux rôles prescrits par la culture (rôle des jeunes, femmes, hommes). Le mot groupe désigne ici, aussi bien des catégories sociales comme l'âge, la nationalité, le sexe, que des rôles et des positions comme par exemple la profession.

Chaque catégorie est associée à un système de représentations, de normes qui varient d'un groupe social à l'autre. Chaque groupe tente d'imposer ses valeurs à ses membres.

De ce fait, l'adhésion aux normes et aux valeurs d'une culture est une composante essentielle de l'identité.

3-4-1-La jeunesse

Réfléchir sur la jeunesse nous conduit à mesurer ce qui peut, dans l'expérience des interviewés, les assembler et les différencier. Liée au retardement de l'entrée dans la vie professionnelles, à l'allongement de fait de la scolarité qui l'accompagne, la jeunesse s'impose aujourd'hui, comme une étape de la vie excédant les limites de l'adolescence. Les rites de passage qui avaient pour fonction de définir strictement la jeunesse et de marquer les mutations de l'adolescence se délient avec l'allongement de la jeunesse. Les 15-18 ans, puis 15-20 ans des années sont devenus les 15-25 ans d'aujourd'hui. Le critère

le plus discriminant pour distinguer la place des jeunes qui font l'objet de l'étude, c'est la place qu'ils ont occupée dans l'appareil éducatif qui semble être l'indication la plus pertinente. En effet les jeunes que nous avons rencontré pour cette étude, expriment un sentiment d'exclusion et ne peuvent mobiliser aucune identité sociale positive, ni celle de l'élève, ni celle de travailleur et en appelle à des identités liées, à leur expérience de vie et leur nouveaux rapports au monde. Aussi nous développerons quelques constats concernant le fantasme (qui avouons le ne nous a pas épargné lors de notre première investigation sur le quartier) de 'crise de génération ' qui réapparaît sans cesse, alimenté à la fois par les médias, les propos entendus parmi les jeunes universitaires, les parents et les acteurs de terrain (travailleurs sociaux).

3-4-2-La crise d'identité chez les enfants malgaches

Dans la mesure où l'adolescence est un 'moment fécond' de remaniement de la personnalité, il constitue une période privilégiée d'émergence des conflits, des contradictions, d'angoisse et agressivité chez les jeunes et sans doute d'autant plus lorsque ces derniers sont nés d'un processus d'acculturation à deux cultures antagonistes, ce qui est le cas, souvent chez le jeune malgache. C'est en cela que l'adolescent malgache, durant cette période de mutation, est porteur d'une autre problématique qui est celle de l'ambivalence de culture qu'il doit assumer. Alors que la société malgache occulte, méconnaît dans son modèle traditionnel et communautaire, toute valeur sinon toute existence des cultures extérieures, alors que l'image du citoyen dans la société est de plus en plus une image dévalorisée (pauvreté, précarité), comment en effet pour la jeunesse malgache, éviter de se poser la question de son identité, période de l'âge où la prise de conscience des chocs de culture et des choix à faire, risquent d'être douloureux. Les contradictions entre le milieu social et le milieu scolaire, entre le modèle sociétal de Madagascar et l'attractivité voire la vampirisation de la Mondialisation, la conscience de cette pluri appartenance, ne sont malheureusement pas toujours sans risque à l'adolescence d'autant plus que le jeune se trouve à une période de désarroi identificatoire qui est bien souvent porteuse d'une agressivité, d'une violence latente.

Or, l'identité culturelle ne peut se faire sans réelle identification à des valeurs.

Chez le jeune malgache, il ne peut y avoir le plus souvent que des identifications partielles : la culture maternelle est elle, légitime mais forclosée dans le milieu social, alors que l'autre culture, c'est-à-dire celle de la mondialisation, est intrusive et dominante, toute

puissante à travers le statut qu'elle octroie au malgache et la loi qu'elle lui impose (pays pauvre) et le rêve qu'elle lui propose (sécurité, croissance, bonheur...). D'une manière ou d'une autre, ce dilemme semble se manifester chez certains jeunes soit dans le passage à l'acte, dans le refuge dans une forme « violence » verbale, comportementale voire physique, avec toutes les tentations de transgresser les règles, dans les fuites possible dans la toxicomanie, dans l'alcoolisme, dans la tentative de suicide ou dans deux extrêmes qui sont la survalorisation de la culture maternelle ou dans l'adhésion à la culture du modèle de la Mondialisation, en reniant sa propre culture. Fort heureusement ces deux derniers cas ne sont que des cas extrêmes, car on peut imaginer les troubles psychologiques que causerait la coupure dans un cas aux racines lignagères, et dans l'autre le positionnement extrémiste dans la culture voire la religion maternelle. Aussi peut-on annoncer dès maintenant, que cette problématique identitaire se manifeste au risque de la marginalité et d'une exclusion du système social.

Nous voyons ici, le lien entre la culture et l'environnement social. C'est tout cet environnement sur lequel vivait jusque là le jeune malgache et ses parents, qui est à réinterroger, à remettre en question par lui-même. C'est alors de lui sujet dont il est question, de son nouveau rapport au social, de ce qu'il est, mais surtout de ce qu'il va ou veut devenir. Nous obtenons une trilogie que constituent : changements des contextes culturels, problèmes de socialisation et de construction de l'identité. C'est dans ce champ tridimensionnel que les jeunes malgaches, ont à trouver leur place, dans le processus de formation de leur propre personnalité. Ils auront donc des possibilités plus ou moins grandes de se forger une identité cohérente, de se construire une image de soi positive et valorisante et enfin, de former un projet d'avenir dans la société.

CHAPITRE 6 : PERSPECTIVES

Dans le développement de la personnalité, le jeune doit être responsable de son avenir.

L'acculturation complexe, la banalisation de la culture, le contexte de la mondialisation selon une analyse psychologique, pour une formation de la vie et par la vie, les jeunes qui sont confrontés à un choc de culture et une crise identitaire, doit pouvoir se construire en faisant des choix imprégnés de son modèle de culture de référence.

Dans une éducation citoyenne, l'enseignement n'est pas qu'une affaire de famille mais la société y contribue également pour une part colossale.

Les principaux rôles de la famille est de transmettre les bases essentielles de la vie dont :

- les règles morales : le bien et le mal, les pratiques comportementales à adopter au sein de la société et les interdits sociaux

- le développement des premiers sentiments : la famille véhicule l'amour et procure un sentiment de protection, de paix

L'image de soi est le reflet des origines familiales. L'éducation acquit dès le bas âge canalise l'image sociale que la société a de soi et perfectionne l'image que l'on se fait à soi même. La famille de son sens véritable est un refuge, confort et stabilité contre la cruauté du monde. La diversité, la cristallisation, la politique du libéralisme, l'hégémonisme (éloge) de l'individualisme à bafoué le sens de l'existence humaine, la destruction de l'être sociale.

Dans la situation d'aliénation culturelle actuelle, une harmonie sociale au sein de la famille est possible si les parents se laissent à leurs tours être éduqué par leurs enfants. La confrontation de la culture malgache à la culture mondaine (la mondialisation culturelle) appréhendée au bon profit de l'être, contribution au contribuable dans une atmosphère conviviale et la dédramatisation de la mondialisation consiste à la reproduction d'une nouvelle vision positiviste. Tout en étant malgache, on est un citoyen du monde à travers les savoirs, savoir-faire, savoir-être véhiculés par l'avancement technologique et le dynamisme culturel : l'unité dans la diversité.

3-5-La politique culturelle

Les générations durant la succession des républiques depuis l'indépendance de Madagascar, ont été sacrifiées. D'une politique politicienne, une politique pervertie par une

mentalité individualiste et la situation de carence économique, le rétablissement de Madagascar, sur tous les plans (culturelle, économique, politique,...) est un défi de gouvernance audacieux, qui a besoin de grands hommes, dont le pays souffre. La succession de stratégie et de programme politique incohérents à Madagascar, a minimisé l'aspect sociétal et le contexte environnemental de l'éducation, par un « obscurantisme » entretenu de génération en génération, dans l'intérêt financier de quelques élites.

Pour un environnement convivial malgache, l'éducation est la base fondamentale pour l'espoir de développement. Une civilisation bien instruite ne peut pas se laisser aisément déculturée de sa culture.

L'Etat a le devoir et le champ d'initiative de moyens légaux pour agir dans un vrai modèle de gouvernance et de développement. Il doit en effet assurer deux rôles contradictoires :

- Veiller à la liberté de la création : l'art, la littérature, la création d'entreprise

- La sauvegarde des valeurs qui fondent la vie collective

L'éducation citoyenne qui est la formation d'une personne responsable, qui assume ses engagements dans le développement du sentiment de l'altruisme est le devoir premier de l'Etat par l'intermédiaire de l'usage de la technologie au profit de la masse : des projets d'éducation gratuite, l'utilisation du cinéma comme moyen de vulgariser la culture,... La jeunesse, un patrimoine physique, inspire la force, le moteur de développement.

Loin d'établir des propos idéalistes et utopiques, la réalité, il faut mieux la connaître pour la soumettre. La politique culturelle ne doit pas négliger la vie quotidienne, le social du peuple. Elle se reflète dans diverses facettes de la conscience collective dans son domaine vers de ce qui est et de ce qui doit être. Trouver, innover, façonner la communication adéquate qui fait et participe à l'interculturel...

Gouvernance et institutions garantes de valeurs (conscience et inconscience collective), de normes et de la loi (lien social). Madagascar est en carence de grands hommes et de grandes institutions pour pouvoir proposer un modèle de socialisation et d'intégration structurant pour sa jeunesse : Savoir être – Savoir et Savoir faire :

Connais-toi toi-même, intériorisation des valeurs symboliques de la culture maternelle pour se construire dans l'altérité d'une acculturation irréversible qu'apporte la mondialisation dans son sillage.

La mondialisation est un fait incontournable, présent. Pour la connaître et mieux la mettre au profil de soi, il faut la vivre. L'image réincarne la culture contribue peu par rapport à ce que la mondialisation peut offrir. C'est dans ce domaine et en tant que futurtravailleur social que nous proposons des aménagements vers les institutions qui peuvent aider à l'adoption de la mondialisation :

- **L'ETAT** : un modèle de gouvernance qui réhabilite le secteur éducatif en profondeur par :

- Le droit à l'accès par TOUS à l'éducation, pour tous les enfants malgaches (particulièrement en province, zone rurale, couche sociale démunies). Exemples : effets scolaires offerts aux familles démunies, accès à internet dans chaque école de village
- La vulgarisation de l'accès gratuit au NTIC dans les cursus de formation primaire, secondaire etc
- La Réadaptation des cursus scolaires qui répondent aux attentes et aux demandes du marché de la Mondialisation (Call center, Informaticiens, Développeur, Interprètes, Juriste internationaux, etc)
- Revalorisation des niveaux des diplômes dispensés (lutte contre la corruption des épreuves et des admis).

LA FAMILLE : que faire pour que les parents intègrent une image positive de la mondialisation ? Pour les parents, la Mondialisation doit être vécu comme une opportunité d'un meilleur pour l'avenir de leurs enfants...qu'ils puissent devenir acteur de ce grand changement qui a commencé et qu'on ne fait pour l'instant, que subir à Madagascar.

-**L'ECOLE** : créer des passerelles entre le monde du travail et les universités afin de mieux appréhender les attentes et les débouchés qui se modélisent dans le cadre de la mondialisation (externalisation des pays riches vers les pays plus compétitifs, recherche de talents et compétences, de ressources à l'étranger, etc). Créer des partenariats effectifs avec les grands industries de la place, inscrites dans la globalisation des échanges, dans différents secteurs (textiles, miniers, alimentaires, etc) pour un rapprochement entre le monde du savoir et le monde du travail voire de l'entrepreneuriat. Les écoles devraient offrir la facilité aux sociétés et industries locales, de pouvoir repérer les élèves talentueux dès leurs premières années afin de les parrainer avec la possibilité d'une promesse d'embauche à l'issue du diplôme (exemple : L'oréal, Renault, Peugeot / Sorbonne, Hec...)

Ainsi, l'Etat malgache a déjà entamé les travaux concernant l'enseignement (avec son programme de « rescolariser les déscolarisés »). Toutefois, les enjeux de la scolarisation restent une tâche lourde pour l'Etat. Notons quelques recommandations spécifiques dans

l'éducation, à savoir : le perfectionnement des formations pédagogiques (pédagogie nouvelle) dans le programme du Ministère de l'éducation nationale pour motiver les éducateurs ainsi que les éduqués. Il serait peut être aussi judicieux de vulgariser l'éducation des adultes et de sensibiliser ces derniers surtout les mères de famille vue que les familles malgaches sont en grand nombre matriarcales, de leurs permettent de s'ouvrir et de vivre en mieux les évolutions (technologiques, pédagogique,...) et de pouvoir maîtrisées les enjeux de la mondialisation.

Bref, en résumé, remettre en adéquation Madagascar et son modèle culturel au modèle de culture de la Mondialisation pour permettre tant aux parents qu'aux enfants, d'être ACTEUR de changement qui ne subit pas et plus, afin de pouvoir revoir son mode de lecture et d'appréhension des problèmes identitaires et culturelles, dans ce contexte « crisogène » endogène et exogène.

CONCLUSION GENERALE

Nos observations et notre analyse ont affermi l'hypothèse suivant laquelle le processus de structuration de l'identité, voire de socialisation des jeunes est perturbée par un certain nombre de problèmes et de difficultés qui leur sont spécifiques.

C'est en effet, dans une réalité quotidienne que s'opère ce difficile et aride passage :

- **du jeune au citoyen**
- **de la communauté à l'individu,**
- **d'une culture maternelle à une acculturation mondialisée.**

Dans une société malgache qui connaît elle aussi diverses formes de transformation et de mutation :

- **d'une période prospère sans liberté des « colonies » à une succession de crises économiques chroniques**
- **d'une crise internationale conjoncturelle à une crise structurelle**
- **de la lutte contre la précarité à la lutte contre la pauvreté,**
- **de l'exclusion scolaire à l'exclusion sociale,**

L'analyse anthropologique nous apprend que **la culture est la source de l'identité**. Or, nos investigations, nous montre que la jeunesse malgache actuelle se confronte à un choc de culture et de diversité culturelle par l'introduction des multiples moyens de la communication (internet, réseaux sociaux, média,...).

La **réflexion sociologique** nous enseigne que **la conscience collective façonne la conscience individuelle selon les catégories sociales**. La société joue ainsi un rôle considérable dans l'éducation des jeunes, surtout à cet âge où l'être humain s'ouvre au monde extérieur. Nos travaux nous montrent que la référence à la culture maternelle tend à s'émousser dans un contexte « crisogène » pluridimensionnel.

Enfin, l'éclairage **psychologique** intervient avec une analyse psychanalytique et s'oriente à une réflexion psychosociale. **L'individu s'identifie d'abord à son milieu d'appartenance qu'est la famille**. L'image de soi se reflète par la projection et l'identification à d'autres modèles de culture. Notre enquête révèle que les jeunes universitaires interrogés, éprouvent des difficultés dans la structuration de l'identité.

Aussi, les relations interfamiliales sont ébranlées par divers éléments : l'influence de la mondialisation, l'acculturation, l'inculturation, le contexte de crise sociale et politique...

Les générations actuelles de parents et de jeunes doivent se construire dans un contexte « crisogène », pathogène caractérisé par des phénomènes successifs de crises conjoncturelles, structurelles, endogènes, exogènes, et pluridimensionnelles : économique, politique, sociale, culturelle,... dont la crise identitaire en résulte.

L'identification est complexe tant pour les jeunes que pour les parents par l'incapacité d'adaptation au nouveau contexte mondiale (globalisation).

L'accouplement de la mondialisation et de ce qui reste de la culture traditionnelle, contribue à la reproduction et à la naissance d'un état d'esprit nouveau. La tendance à la diabolisation de la mondialisation ou le dogmatisme à la culture traditionnelle se rapportent à un débat sans issue, qui nuit à la structuration de l'identité, tant des jeunes que des parents. **L'enseignement** est une des clés majeures du développement. Pour un jeune pays en développement comme Madagascar, l'objectif de l'enseignement a comme fonction majeure, la **formation au civisme, l'insertion professionnelle.**

La formation citoyenne se base sur l'éducation familiale, sur la société et sur l'Etat, par les institutions qui l'incarne, à travers des valeurs et normes nouvelles en harmonie à la situation du pays, à la politique culturelle, à travers la vulgarisation de l'accès à la culture, à l'éducation, via des produits technologiques accessibles par la masse (internet, télévision, cinéma...).

Notre recherche qui s'est focalisée sur la jeunesse malgache et sur l'environnement de structuration de son identité conclue que l'éducation des jeunes s'est appauvri de génération en génération, de crise en crise, et ce depuis l'indépendance. La pauvreté est la conséquence de mauvais choix politique et de gouvernance.

De fait, la situation de crise entraîne une double souffrance, tant pour les jeunes (inquiétude /insertion au monde professionnel) que pour les parents (Frais d'études, subsistances familiales, et projection d'un avenir pour leurs enfants).

Des mutations se sont opérées entre un modèle communautaire qui s'essouffle et reflexe individualiste latent, entre une culture traditionnelle sacrifiée et une mondialisation vampirique, entre un modèle socialiste utopique et une politique libérale avortée ... Elles

ont diluées les contours des références identitaires de toutes les générations, de manière consciente et inconsciente, en faveur d'une anomie en marche.

Pour le travailleur social de terrain, les jeunes malgaches sont devenus une réalité incontournable du travail social.

Il se joue donc un heurt culturel fondamental au niveau des valeurs et des représentations, entre les deux générations (parents et jeunes), quelles que soient les ethnies, fondé dans le socle communautaire et patriarcal.

La souffrance s'exprime dans cette confrontation de deux générations en « déroute culturelle ». L'une des clés de la montée de cette souffrance sociale réside dans ce que BOURDIEU nomme les contradictions de l'héritage. « Ceux qu'on appelle communément les « ratés » sont essentiellement ceux qui ont raté le but qui leur était socialement assigné par le « projet » inscrit dans la trajectoire parentale et dans l'avenir qu'elle impliquait »⁵. Les parents souffrent parce que les enfants les déçoivent ; les enfants souffrent parce que leurs parents sont déçus.

Aussi cette évolution de l'environnement social entraîne une crise des anciennes méthodes éducatives. Les discours théoriques et les pratiques classiques perdent de leur efficacité. L'évolution sociopolitique, fait exploser les repères traditionnels et entraîne une redéfinition de l'action et des pratiques sociales.

D'où la nécessité de redéfinir et réactualiser la relation d'aide.

L'influence des psychologues et des psychanalystes auxquels les travailleurs sociaux ont emprunté de nombreux concepts est toujours déterminante, mais plus suffisante. Comment résoudre la question des conflits intergénérationnels dans une Mondialisation galopante? On ne peut plus penser la relation d'aide de la même manière. Il devient nécessaire de s'engager, de s'adapter et tenter de développer de nouveaux savoir-faire dans des dispositifs à innover, qui s'orientent vers des actions institutionnelles. Or, nous mesurons aujourd'hui les limites de nos recours ou replis sur nos anciennes références tant culturelles, culturelles et communautaires.

Les nouvelles politiques sociales doivent bousculer nos habitudes et déplacer la maîtrise d'œuvre du travail social vers les responsables politiques entre autre et les institutions qui les incarnent (Famille, Ecole).

⁵: BOURDIEU, 1993

Il n'y a pas de solution toute faite, ni de réponse univoque en matière de relation d'aide. C'est le royaume du « sur mesure ». Notre action nécessite la connaissance et la compréhension d'une réalité complexe, aux références multiples et qui se caractérise par un changement continu, que nous avons essayé de montrer tout au long de ce mémoire.

Comme le quartier est pris dans un environnement plus large, la relation que ceux qui y habitent, entretiennent à cet environnement (Ecole, Ville, Etat, Région), est décisive dans la problématique des conflits intergénérationnels, et, c'est à prendre en compte pour définir des voies d'amélioration. C'est une illusion de croire qu'il suffirait de développer des actions de qualité et de proximité au sein des familles, pour que les relations intra familiales s'harmonisent.

C'est bien d'une approche globale, au moins à l'échelle de la ville qu'il est nécessaire de travailler (centre ville/périphérie – citoyenneté).

La difficulté est que, si le quartier est pris dans un environnement plus large, la plupart des travailleurs sociaux sur le quartier, n'a pratiquement aucun pouvoir d'agir sur ces dimensions extérieures. Les travailleurs sociaux sont censés participer à la résolution d'un problème sans pouvoir agir sur certaines des variables qui sont pourtant déterminantes.

Aussi notre propos, tout au long de ce mémoire, a été d'essayer d'avoir le regard de celui qui cherche à définir les situations qui sont problématiques, des obstacles que nous rencontrons.

Il nous reste, après l'énoncé précédemment des perspectives, à définir des stratégies possibles, en regard des dimensions, sur lesquelles nous avons le pouvoir d'agir, des marges de manœuvre et des potentiels mobilisables pour l'action.

Il s'agit bien, pour nous, de recourir à d'authentiques diagnostics sociaux, c'est-à-dire à des analyses qui ne se contentent pas de faire ressortir les fonctionnements et les dysfonctionnements des situations, mais débouchent sur des recommandations opérationnelles.

La réflexion doit se nourrir de l'action et s'élaborer pour l'action, l'action doit se nourrir de la réflexion, s'y réfléchir.

Autrement dit, la résolution des situations difficiles du quartier suppose, de s'engager dans une démarche de recherche et d'action, de mise en œuvre et d'évaluations, de réorientations d'action et de se mettre en situation d'apprentissage continue, bref, s'impliquer dans des dynamiques permanentes d'expérimentations, car c'est ce que requiert la complexité des situations.

Nous évoquerons maintenant, un ensemble de situations-problèmes révélées par l'objet du mémoire, sur lesquelles, il semblerait nécessaire d'agir en priorité.

Tout d'abord la mise en commun des résultats d'analyse effectués du questionnaire, nous permet d'évoquer des "certitudes" acquises sur les hypothèses émises :

- **Le processus de socialisation des jeunes est perturbé par un certain nombre de problèmes** et de difficultés **qui leur sont spécifiques** (acculturation complexe, contexte crisogène)
- **Le conflit intergénérationnel, interculturel aggrave le processus d'identification et la structuration de l'identité** (crise identitaire)
- **Le conflit d'influence de culture se joue surtout entre la famille et l'école** (crise et conflit culturels).
- **La crise d'identité s'aggrave si les messages envoyés par l'environnement social sont contradictoires ou incohérents.**
- **La crise identitaire est caractérisée par l'incapacité pour des jeunes d'être dans l'ordre de l'appartenance sociale**, qui se cristallise à travers des conflits de génération et des chocs culturels
- **Le maintien et la revendication d'une forte identité culturelle participe pour les jeunes à des conflits générationnels**
- **La participation et l'implication à la vie de la cité des jeunes**, qui ne présentent pas difficultés d'insertion sociale, **dépend tant de l'édification de leur personnalité qu'à leur identité collective.**

Cette crise identitaire rend impossible pour certains jeunes :

- D'être dans l'ordre de l'appartenance sociale.

Elle se caractérise par la difficulté de l'édification :

- D'une identité personnelle, une image de soi qu'on revalorise et qui se heurte à des possibilités bloquées.
- Et d'une identité collective qui repose sur l'expérience de l'acculturation fait jaillir la difficulté d'opter pour un choix. Construction réactionnelle, subjective, fragile et instable.

Il nous faut peut-être dans un premier temps, se pencher sur les **relations familiales** et intergénérationnelles (manque de dialogue entre Parents et Jeunes) qui s'imprègnent du manque de temps et d'un travail accaparant.

Il nous faut poursuivre et comprendre les facteurs qui auraient contribué à cette « mésentente familiale ». Il me semble nécessaire de prolonger le travail de recherche dans cette direction.

Cela nécessite de comprendre les particularités des structures familiales, des traditions et de trouver aussi une approche adaptée à la culture.

Deuxièmement, le système scolaire fait ses exclus, en sélectionnant durement et condamnant à l'échec les jeunes qu'il rejette des « filières normales ». Les jeunes même socialement non exclus, ne peuvent mobiliser aucune identité sociale positive, ni celle d'élève, ni celle de travailleur, ni celle de consommateur alors que le modèle de la Mondialisation, multiplie les invitations à consommer, sous forme d'étalages regorgeant de biens et de publicités accrocheuses.

Troisièmement, le développement du libre-échange est souvent considéré comme la source de tous nos maux. Comme le dit l'économiste américain « prix Nobel d'économie » 2008, Paul Robin Krugman, *La Mondialisation a « irrémédiablement perdu son innocence »* (Menace ou Opportunité ?). Contrairement à une entreprise, un pays n'a pas le choix entre produire ou disparaître, mais entre produire ceci ou produire cela. S'il prend du retard dans la compétition internationale par rapport aux autres ou s'il voit fondre son avance, il n'est pas réduit à la ruine pour autant, il est simplement amené à changer de spécialisation. Il ne s'appauvrit pas, il s'enrichit moins que les autres ou pas du tout. "*Le commerce international ne pose pas un problème de concurrence, mais d'échanges*", conclut Paul Krugman, donc une capacité à concrétiser des gains de productivité au moins au même rythme que les autres.

C'est pourquoi, il nous faut veiller et favoriser ces actions transversales, mobilisant une pluralité d'acteurs du quartier, de la ville et du pays (Ecoles, Entreprises, Employeurs, etc). Ces actions ont l'avantage d'ouvrir des voies nouvelles, des passerelles mieux adaptées pour une immersion dans la Mondialisation et qui ne pourront produire leurs fruits que dans la durée et dans le temps.

L'intégration sociale des jeunes passe aujourd'hui à Madagascar, par l'insertion professionnelle, qui implique une formation qualifiante qui garantisse des débouchés et du travail dans ce grand concert de la Mondialisation, et non plus seulement, une

incorporation de valeurs culturelles voire nationales qui exigeraient une conversion culturelle préalable.

Dès lors, **c'est la réussite scolaire qui est la condition de l'intégration, et non l'intégration culturelle qui est le préalable de la réussite.**

Aussi, parce que les phénomènes de conflits générationnels sont liés à la fois à la crise économique et idéologique, l'accessibilité parfois perverse des informations sur la situation économique et politique désastreuse du pays, retentit sur l'insertion potentielle de ces jeunes.

Parce qu'un nouveau paysage humain et social s'est dessiné sans que les générations y soient préparées.

Il nous faut pour être efficace, accepter l'échec momentané ou partiel, et voire le sursaut et l'innovation sociale impératifs à inventer.

L'intégration ne se décrète pas, elle se négocie et se construit par des ajustements constants. Elle est nécessairement multilatérale et pluridimensionnelle.

Or on raisonne trop souvent en termes de « retrouvaille », alors qu'il s'agit « d'inventer »'.

Aussi nous concluons que :

- L'**Etat** doit impérativement **s'inscrire dans la Mondialisation des échanges** pour ne pas avoir à la subir mais à y contribuer (compétitivité, avantage comparatifs, investissements direct étrangers...)
- L'Etat a le devoir d'adopter **un modèle de Gouvernance qui réhabilite toutes ses grandes institutions** (Justice, Ecole, Armée, Culture...) au risque d'une anomie latente et destructrice pour les nouvelles générations.
- L'**Ecole** doit **s'approprier les nouveaux enjeux de la Globalisation et s'y souscrire par l'intégration de cursus diplômant offrant des débouchés dans les nouveaux métiers et filières** (économie circulaire, économie collaborative, E-commerce, Web développer, Statisticiens, etc). L'immersion et le rapprochement dans le monde de l'Industrie, du travail et de la Recherche et Développement sont des gages d'un modèle structurant pour l'identité donc pour l'insertion professionnelle à terme des jeunes universitaires.
- Les **Parents** doivent pouvoir **apprivoiser les contours complexes de la Mondialisation des échanges** à travers une projection possible d'une insertion professionnelle et débouchés pour leurs enfants.

- Les **jeunes** doivent **se détacher de la lecture insulaire et réductrice de leurs parcours professionnels** : *Madagascar est la rue d'un village qu'est l'Océan Indien, qui est en périphérie d'une ville qu'est l'Afrique, qui côtoie plusieurs autres villes que sont l'Europe, l'Amérique, L'Asie,, qui font partie d'un pays qu'est la Mondialisation...* **L'ambition culturelle et professionnelle des jeunes doit dépasser nos frontières en s'inscrivant sur un socle identitaire maternel et communautaire fort. L'ouverture des NTIC au Monde doit être le tremplin d'une capacité à la mobilité professionnelle. Comment l'ère du digital, du numérique et du connecté peut il réinventer ses rites de passages initiatiques dans un monde globalisé et en mutation permanente ?**

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux :

1- DENYS (C) « *La notion de culture dans les sciences sociales* », Repère, La Découvert, 2001

2-FORREOL (G), « *Dictionnaire de sociologie* », Paris, édition AC/MASSON, 1951-1955

Ouvrages spécifiques :

3- CAMILLERI (C) – COHEN (M)- EMERIQUE, « *Chocs de cultures : concepts et enjeux pratiques de l'interculturel* », édition l'Harmattan, 1989.

Extrait de l'Article « Les Damnées de la France » du *Nouvel Observateur* n°1478- Mars 1993 – Réf : « La Misère du Monde », sous la direction de Pierre BOURDIEU, Seuil, 960 pages

4- DURKHEIM (E), « *L'éducation morale* », 1902-1903

5-DURKHEIM (E), « *Education et sociologie* », 1922

6- FISCHER (G), « *Les concepts fondamentaux de la Psychologie Sociale* », Bordas, Paris, 1987

7-JACQUES (C), « Pour une politique culturelle », collection vivre son temps, les éditions ouvrières, Paris, 1966

8-RALPH (L), « *Le fondement culturel de la personnalité* », 1845

9-REBOUL (O), 1982, « *Les valeurs de l'éducation* », édition PUF, Paris, p4

10-RUTH (B), « *Echantillons et civilisation* », 1950

11-YVES (A), maitre de conférences « *Les apports de la sociologie de l'éducation à l'analyse des situations scolaires* », maitre de conférences

Documents officiels :

12- Chef du gouvernement PHILIBERT Tsiranana, 1972, Bulletin de l'académie malagasy

13- Extrait de l'Article « Les Damnées de la France » du *Nouvel Observateur* n°1478- Mars 1993 – Réf : « La Misère du Monde », sous la direction de Pierre BOURDIEU, Seuil, 960 pages

14- Décret n°62-024 du 16 Janvier 1969, Imprimerie Nationale

Webographie :

Site Web : <http://pages.infinit.net/sociojmt>, un document produit en version numérique par

Jean-Marie Tremblay, de :

15- DURKHEIM (E), « *L'éducation morale* », 1902-1903

16- DURKHEIM (E), « *Education et sociologie* », 1922

17- GRENON (M), « La notion d'acculturation entre l'anthropologie et l'historiographie », 1992

18- RALPH (L), « *Le fondement culturel de la personnalité* », 1845

19- RUTH (B), « *Echantillons et civilisation* », 1950

Tables des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE 1 : ETATS DES LIEUX ET CONCEPTUALISATION GEOGRAPHIQUE.....	6
1-1-Historique de l'université d'Antananarivo	6
1-2-Graphique n°1 : Carte topographique de l'université.....	7
1-3- Tableau n°1 : Les nombres statistiques des étudiants de la faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie selon le sexe – Année universitaire : 2014/2015.....	8
CHAPITRE 2 : CADRAGE THEORIQUE	9
1-4: Concepts clés de l'orientation de la recherche : Holisme & Culturalisme	9
1-4-1 : Le holisme	9
1-4-2 : Le culturalisme	10
1-5- Quelques concepts clés.....	11
1-5-1-L'appartenance et l'implication sociale	11
1-5-2-La conception sociologique.....	12
1-5-3-Concepts et processus de formation de l'identité.....	12
1-5-4-La perception psychanalytique.....	13
1-5-5-L'approche psychosociale.....	13
1-5-6-Notion de conflit culturel	14
1-6- Méthodologie et modes d'appréhension.....	16
1-7-Les techniques de la recherche : Questionnaire.....	17
CHAPITRE 3 : LES RESULTATS REPRESENTATIFS DES ENQUETES.....	19
2-1-Enjeux sociaux.....	19
<i>2-1-1-Profiles des enquêtés.....</i>	19
<i>2-1-2-Dialogues avec les parents.....</i>	21
2-2-Enjeux économique	25
2-3-Enjeux psychologique.....	26
2-4-Enjeux sociologique et culturelle	27
CHAPITRE 4 : VERIFICATION DES HYPOTHESES	29
3-1- Aspect anthropologique.....	29
3-1-1-Une acculturation complexe.....	29
3-2-Aspect sociologique.....	31
3-3-Aspect psychosociale.....	33
CHAPITRE 5 : APPORT PERSONNEL.....	35
3-4-Premier aperçu des problèmes identitaires des jeunes malgaches de la génération actuelle	35

3-4-1-La jeunesse	35
3-4-2-La crise d'identité chez les enfants malgaches.....	36
CHAPITRE 6 : PERSPECTIVES	38
3-5-La politique culturelle.....	38
CONCLUSION GENERALE.....	42
BIBLIOGRAPHIE	Erreur ! Signet non défini.
Tables des matières	

ANNEXES

ANNEXE I

QUESTIONNAIRES : Pour les parents

INFORMATIONS GENERALES & PROFILS :

1-Localisation géographique :

- Arrondissement :
- Fokotany :
- Quartiers :

2-Renseignement de base :

Prénom	Age	Sexe		Situation familiale				Nombre d'enfant
		F	M	m	d	r	v	

F : féminin

M : masculin

m : marié
d : divorcé
r : regroupé
v : veuf

3-Niveau d'instruction :

Primaire	
Secondaire premier cycle	
Secondaire second cycle	
Supérieur	

4-Emploi :

Indépendant	
Fonctionnaire	
Ménagère	

I) ENJEUX SOCIETAUX

Epanouissement

5-Comment interprétez-vous la vie quotidienne de votre (vos) enfant (s) ?(Ahoananyfahitanaony fiainan'nyzanakao amin'izaofotoana)?

- Bien
- Mauvais
- Evoluée
- Autres

6-Quelles sont les grands problèmes de votre (vos) enfant (s) ?(Inona no tenaolan'ny zanakao ?)

- Argent
- Etude
- Amour
- Autres

Famille & communication :

7-Dans votre famille, est ce que vous vous réservez du temps pour

communiquer ?(Aoamin'ny fianakavinareo, misyvenyfotoana atokanaifampiresahana ?)

- Oui : -1h- 2h/ sem
- 2h- 4h/ sem
- 5h et plus/sem
- Non, pourquoi ?

8-Quelles sont les responsabilités des parents pour qu'il y ait partage au sein d'une famille ?(Inona no anjara andraikitryny RAD mbahisian'ny fifanakalozana ?)

- Disponibilité
- Sens de l'écoute
- Compréhension
- Autres

Et celles des jeunes ? (*Arynyan'nyzanaka ?*)

- S'exprimer
- Disponibilité
- Respect
- Autres

9- Quel moment de la journée est propice à la communication au sein de votre famille ? (*Amin'nyfotoanamanaoahoana no mifampiresakanyaoaminareo ?*)

- Matin
- Midi
- Soir
- Autres

10-quel type de sujet abordez-vous avec vos enfants ? (*Inonanyresakaresanaoamin'ny zanakao ?*)

- Amitié
- Sexualité
- Politique
- Autres

11-Etes vous souvent en conflit avec votre fille ou votre garçon ? (*Iza no mifanditra anao matetika, ny zanaka lehilahy sa vehivavy?*)

- Garçons :
- Fille :

Pourquoi ? (*Fa maninona ?*)

- Refus et non respect de l'autorité parentale (disputes, contestations...)
- Non respect des us et coutumes, tradition & pratiques communautaires
- Usage des Nouvelles technologies de communication (nouvelles pratiques, smart, télé, web, réseaux sociaux)
- Projection et identification à d'autres modèles culturels, divergence d'idée (Crise identitaire, effets de la Mondialisation)
- Argent de poche
- Autres :

12-Quels types de discussions doivent être abordés entre les parents et enfants ?

(*Inonanyresakatokonyhifanaovan'ny zanaka amin'ny RAD ?*)

- Sexualité
- Amour
- Civisme
- Autres

13-Selon, vous, les relations parents et jeunes de nos jours se résument à quoi ?

(*Nyfifandraisan'nytanoraamon'ny RAD dia voafaritramin'nyinona ?*)

- Salutation (échange faible)
- L'argent (subvenir aux besoins)
- Grondement (disputes, conflits)
- Autres

14-Quelles peuvent être les raisons pour qu'il n'y ait plus de communication dans une famille ?

(*Inonanyantonymetyshisian'nyfifampiresahanaoantokatrano ?*)

- Le travail
- Les disputes
- Manque de temps
- Manque d'argent
- Les réseaux sociaux & NTIC (Télé, Web, smartphone...)
- Autres

15- Quel type d'activité accapare le plus votre temps ? (*Inonanyzavatratenaaandaniaanaofotoana ?*)

- Les sorties avec les amis
- Les tâches ménagères
- Le travail
- Les réseaux sociaux & NTIC (Télé, Web, smartphone...)

- Autres

17- Votre (vos) enfant(s) prend il des stimulants ? (*Izaamin'ireo zanakao no mandaryzava-madomelina?*)

Oui

- Cigarette
- Drogue
- Alcool
- Autres :

Non

18- Et est ce que vous prenez des stimulants ? Pourquoi ? (*Aryianaovemandray ? Fa maninona ?*)

OUI	NON
-----	-----

NTIC

19-Vous possédez combien de :

Téléphone	Ordinateur	Radio	Télévision

II) ENJEUX ECONOMIQUES

(PESTELE)

20- Quels sont les avantages pour vous d'avoir un travail ? (*Inona ny maha-tsara ny miasa ?*)

- Subvenir au besoin de la famille
- Confort matériel
- Temps libre & loisirs
- Autres

Et les inconvénients ? (*Arynylafyratsiny ?*)

- Pas de surveillance
- Moins de communication
- Conflit
- Autres

21-Quelle dépense affecte le plus votre budget familial ? (*Inona no tena andandiana ny vola miditra?*)

- Crédit (remboursement de prêt)
- Scolarité (transport, écolage, fournitures, repas...)
- Produits technologiques (smartphone, télévision, ordinateur...)
- Autres

22-Quel budget d'argent de poche allouez vous à vos enfants ? (*Eoamin'nyotrinona ny vola omenao ny zanakao isanandro ?*)

- 500-1000Ar/jr
- 1000-2000Ar/jr
- 2000- et plus/jrs
- Autres

III) ENJEUX CULTURELS

Mondialisation

23-Comment vivez vous les effets de la mondialisation au sein de votre famille ? (*Ahoanan no iainanao ny fanatolona ao anivon'ny tokatrano ?*)

- Educative
- Constructive
- Destructive
- Autres

24-Quelles sont selon vous, les avantages de la mondialisation ? (*Inonanylafytsarany ?*)

- Communication
- Rapidité

- Facilitation
- Autres

Et les inconvénients ? (*Arynylafyratsiny ?*)

- Maladie
- Paresse
- Mauvaise fréquentation

Tradition & communauté

25-Pensez-vous que les jeunes s'intéressent à la culture traditionnelle ? Pourquoi ?

(*Arakanyfahitanaoazy dia linaamin'nykolotsaina malagasy venytanora ? Fa maninona ?*)

- Oui :
 - malgacheité
 - développement du patriotisme
 - culture
 - autres
- Non :
 - démodé
 - incompréhension
 - valeur non transmis
 - autres

26- Quels sont, selon vous les bienfaits de la culture traditionnelle dans l'éducation de vos enfants ?

(*Inona no maha tsaranykolotsaina malagasy eo amin'ny fampianarana ny zanakao ?*)

- Identité communautaire (cohésion sociale)
- Pratique des us et coutumes (respect des traditions et des anciens)
- Education (transmission de valeurs, référence à des normes)
- Autres

Et quels sont les méfaits ?

- Pratique inexpliqué (folklorisation des us et coutumes)
- Sorcellerie
- Non développement (confrontation pratique traditionnelle et modernité)
- Autres

IV) ENJEUX PSYCHOLOGIQUES

27-Comment viviez vous la crise d'adolescence de vos enfants ? (Nanaona no niainanao ny fialana sakan'ny zanakao ?)

- fatigant
- l'enfant était plus ouvert (beaucoup plus de partage)
- plus de discipline

28-Comment avez vous canalisez cette crise? (Inona ny fepetra noraisinao tamin'izany ?)

- activité sportif
- école de dimanche
- école de music
- autres

29-Comment catégorisez-vous les comportements de vos parents dans votre enfance ?

(*Otran'nyahoananyfetsikireoRADnaotamin'nyfahazazanao ?*)

- Calme
- Autoritaire
- Violent
- Autres

30-Quel est votre modèle de référence dans l'éducation de vos enfants ?

- la culture
- la religion
- l'école des parents
- autre :

ANNEXE II

QUESTIONNAIRES : Pour les jeunes

I)- INFORMATIONS GENERALES & PROFILS :

1-Localisation géographique :

- Arrondissement :
- Fokotany :
- Quartiers :

2-Renseignement de base :

Prénom	Age	Sexe		Année d'étude
		F	M	

F : féminin

M : masculin

3-Niveau d'instruction des parents:

Primaire	
Secondaire premier cycle	
Secondaire second cycle	
Supérieur	

4-Emploi des parents :

Indépendant	
Fonctionnaire	
Ménagère	

II)- ENJEUX SOCIETAUX

Epanouissement

5-Comment interprétez-vous la vie quotidienne des jeunes ? (*Ahoana ny fahitanao ny fiainan'ny tanora amin'izao fotoana?*)

- Bien
- Mauvais
- Evoluée
- Autres

6-Quelles sont les grands problèmes des jeunes? (*Inona no tena olan'ny tanora ?*)

- Argent
- Etude
- Amour
- Autres

Famille & communication :

7-Dans votre famille, est ce que vous vous réservez du temps pour communiquer ?(*Ao amin'ny fianakavinareo, misy ve ny fotoana atokana ifampiresahana ?*)

- Oui : -1h- 2h/ sem
-2h- 4h/ sem
-5h et plus/sem
- Non, pourquoi ?

8-Quelles sont les responsabilités des parents pour qu'il y ait partage au sein d'une famille ?(*Inona no anjara andraikitra ny RAD mbahisian'ny fifanakalozana ?*)

- Disponibilité
- Sens de l'écoute
- Compréhension
- Autres

Et celles des jeunes ?(*Ary ny an'ny tanora ?*)

- S'exprimer
- Disponibilité

- Respect
- Autres

9- Quel moment de la journée est propice à la communication au sein de votre famille ? (*Amin'ny fotoana manafoana ahoana no mifampiresaka ny ao aminareo ?*)

- Matin
- Midi
- Soir
- Autres

10-quel type de sujet abordez-vous avec vos parents ? (*Inona ny resaka resanao amin'ny Ray aman-dReninao ?*)

- Amitié
- Sexualité
- Politique
- Autres

11-D'après vous, pourquoi les jeunes sont souvent en conflit avec leurs parents ? (*Araky ny hevitrao dia fa maninona no misy ny fifandirana eo amin'ny Ray aman-dReny sy ny zanaka*)

- Refus et non respect de l'autorité parentale (disputes, contestations...)
- Non respect des us et coutumes, tradition & pratiques communautaires
- Usage des Nouvelles technologies de communication (nouvelles pratiques, smart, télé, web, réseaux sociaux)
- Projection et identification à d'autres modèles culturels, divergence d'idée (Crise identitaire, effets de la Mondialisation)
- Argent de poche
- Autres :

12-Quels types de discussions doivent être abordés entre les parents et enfants ? (*Inona ny resaka tokony hifanaovan'ny zanaka amin'ny RAD ?*)

- Sexualité
- Amour
- Civisme
- Autres

13-Selon, vous, les relations parents et jeunes de nos jours se résument à quoi ? (*Ny fifandraisan'ny tanora amon'ny RAD dia voafaritra amin'ny inona ?*)

- Salutation (échange faible)
- L'argent (subvenir aux besoins)
- Grondement (disputes, conflits)
- Autres

14-Quelles peuvent être les raisons pour qu'il n'y ait plus de communication dans une famille ? (*Inona ny antony mety tsy hisian'ny fifampiresahana ao antokatrano ?*)

- Le travail
- Les disputes
- Manque de temps
- Manque d'argent
- Les réseaux sociaux & NTIC (Télé, Web, smartphone...)
- Autres

15- Quel type d'activité accapare le plus votre temps ? (*Inona ny zavatra tena andanianao fotoana ?*)

- Les sorties avec les amis
- Les tâches ménagères
- Le travail
- Les réseaux sociaux & NTIC (Télé, Web, smartphone...)
- Autres

17- Vos parents prennent-ils des stimulants ? (*Mandary zava-madomelina ve ny Ray aman-dreninao?*)

Oui

- Cigarette
- Drogue
- Alcool
- Autres :

Non

18- Et vos parents prenez ? Pourquoi ? (*Ary anao ve mandray ? Fa maninona ?*)

OUI	NON
-----	-----

NTIC

19-Vous possédez combien de : (Manana :)

Téléphone	Ordinateur	Radio	Télévision

III)- ENJEUX ECONOMIQUES

(PESTELE)

20- Quels sont les avantages pour vous d'avoir des parents qui travaillent ? (*Inona ny maha-tsara ny miasa ?*)

- Subvenir au besoin de la famille
- Confort matériel
- Temps libre & loisirs
- Autres

Et les inconvénients ? (*Ary ny lafy ratsiny ?*)

- Pas de surveillance
- Moins de communication
- Conflit
- Autres

21-Quelle dépense affectez-vous le plus ? (*Inona no tena andandianao ny volanao?*)

- Crédit (remboursement de prêt)
- Etudes (transport, écolage, fournitures, repas...)
- Produits technologiques (smartphone, télévision, ordinateur...)
- Autres

22-Quel budget d'argent de poche allouez vous à vos enfants ? (*Eoamin'nyotrinona ny vola omenao ny zanakao isanandro ?*)

- 500-1000Ar/jr
- 1000-2000Ar/jr
- 2000- et plus/jrs
- Autres

23- Pour quelle raison la communication est-elle nécessaire dans un foyer ? (*Inona no ilaina ny fifampiresahana ao antokatrana ?*)

- Compréhension
- Partage
- Conseils
- Autres

IV)- ENJEUX CULTURELS

Mondialisation

24-Comment vivez vous les effets de la mondialisation au sein de votre famille ? (*Ahoanan no iainanao ny fanatotolona ao anivon'ny tokatrano ?*)

- Educative
- Constructive
- Destructive

- Autres

25-Quelles sont selon vous, les avantages de la mondialisation ? (*Inonanylafytsarany ?*)

- Communication
- Rapidité
- Facilitation
- Autres

Et les inconvénients ? (*Arynylafyratsiny ?*)

- Maladie
- Paresse
- Mauvaise fréquentation

Tradition & communauté

26-Pensez-vous que les jeunes s'intéressent à la culture traditionnelle ? Pourquoi ? (*Araka ny fahitanao azy dia linaamin'ny kolotsaina malagasy ve ny tanora ? Fa maninona ?*)

- Oui :
 - malgacheité
 - développement du patriotisme
 - culture
 - autres
- Non :
 - démodé
 - incompréhension
 - valeur non transmis
 - autres

27- Quels sont, selon vous les bienfaits de la culture traditionnelle dans l'éducation de vos enfants ? (*Inona no maha tsara ny kolotsaina malagasy eo amin'ny fampianarana ?*)

- Identité communautaire (cohésion sociale)
- Pratique des us et coutumes (respect des traditions et des anciens)
- Education (transmission de valeurs, référence à des normes)
- Autres

Et quels sont les méfaits ?

- Pratique inexplicé (folklorisation des us et coutumes)
- Sorcellerie
- Non développement (confrontation pratique traditionnelle et modernité)
- Autres

V)- ENJEUX PSYCHOLOGIQUES

28-Comment catégorisez-vous les comportements de vos parents dans votre enfance ? (*Otran'ny ahoana ny fietsikireo RADnao tamin'ny fahazazanao ?*)

- Calme
- Autoritaire
- Violent
- Autres

29-Quel est le modèle de référence d'éducation de vos parents ? (*Inona ny modelim-pitaizana itaizan'ireo RADnao anao ?*)

- la culture
- la religion
- l'école des parents
- autre :

ANNEXE III

LES BOURSIERS DES FACULTES/ECOLES DE L'UA
Année Universitaire 2014-2015

FACULTES/ECOLES	ANNEE D'ETUDES	PASSANT		REDOUBLANT		TOTAL
		Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	
ENS	L1	152	108	13	23	296/335
	L2	142	127	4	1	274/315
	L3	101	80	4	1	186/212
	1 ^{ère} Année	85	78	2	1	166/184
	2 ^{ème} Année	68	75	49	53	245/282
TOTAL/ENS		548	468	72	79	1167/1328
ESPA	L1	99	297	5	18	419/419
	L2	140	440	0	2	582/582
	L3	71	204	0	0	275/275
	LP1	74	173	3	2	252/252
	LP2	71	121	1	0	193/193
	LP3	51	102	5	8	166/166
	M1	90	246	1	0	337/337
	M2	81	235	0	0	316/316
	MP1	15	43	1	0	59/59
	MP2	27	71	2	3	103/103
TOTAL/ESPA		719	1932/193	18	33	2702/2702
FLSH	L1	883	485	68	64	1500/2046
	L2	656	330	44	22	1052/1100
	L3	590	287	167	79	1123/1221
	M1	425	280	0	0	705/750
	M2	242	157	0	0	399/432
	DOCTORAT	22	30	0	0	52/68
TOTAL/FLSH		2818	1569	279	165	4831/5549
MÉDECINE HUMAINE	1 ^{ère} Année	395	351	326	234	1306/1492
	L2	154	151	3	0	308/327
	3 ^{ème} Année	156	159	1	4	320/338
	4 ^{ème} Année	124	105	1	0	230/240
	5 ^{ème} Année	121	114	0	5	240/262
	6 ^{ème} Année	134	105	0	4	243/261
	TOTAL	1084	985	331	247	2647/2920
	PHARMACIE	1 ^{ère} Année	40	12	24	17
L2		19	6	0	0	25/25
3 ^{ème} Année		14	11	0	1	26/26

	4ème Année	16	6	1	2	25/25
	5ème Année	14	12	0	0	26/26
	6ème Année	11	13	0	0	24/24
	TOTAL	114	60	25	20	219/223
VETERINAIRE	1ère Année	25	39	15	19	98/107
	L2	15	27	0	0	42/42
	3ème Année	21	22	0	0	43/45
	4ème Année	17	27	0	0	44/45
	5ème Année	18	20	0	0	38/38
	6ème Année	24	23	0	0	47/47
	TOTAL	120	158	15	19	312/324
PARAMED	ANEST	17	12	18	9	56/82
	ELEC	15	22	11	9	57/79
	ERGO	8	9	0	0	17/17
	INFIRM	19	13	18	10	60/97
	MAIEU	36	2	31	0	69/129
	MASSO	10	0	16	4	30/47
	TECH APP	11	12	10	13	46/62
	TECH LABO	12	19	10	6	47/70
	TOTAL	128	89	114	51	382/583
TOTAL/MÉDECINE		1446	1292	485	337	3560/4050
DMGRC	M2	16		0		16/30
	TOTAL	16		0		16/30
DROIT	L1	788		239		1027/1076
	L2	362		268		630/705
	L3	215		117		332/368
	M1	71		0		71/74
	M2	61		0		61/72
	DOCTORAT	9		0		9/10
TOTAL	1506		624		2130/2305	
ECONOMIE	L1	1452		435		1887/1932
	L2	356		107		463/479
	L3	325		17		342/351
	M1	203		0		203/270
	M2	196		0		196/241
	DOCTORAT	5		0		5/7
TOTAL	2537		559		3096/3300	
FPTSD	L1	245		3		248/258
	L2	227		0		227/229
	L3	198		4		202/227
	M1	23		0		23/24
	TOTAL	693		7		700/738

GESTION	L1	753	331	1084/1536
	L2	447	251	698/743
	L3	346	94	440/443
	M1	380	22	402/429
	M2	200	0	200/221
	TOTAL	2126	698	2824/3375
SOCIOLOGIE	L1	727	201	928/969
	L2	350	16	366/384
	L3	180	4	184/197
	M1	123	17	140/144
	M2	97	0	97/112
	TOTAL	1477	238	1715/1806
TOTAL/DEGS		8355	2126	10481/1155 4

source: Service de la Scolarité Centrale/Direction de la Formation, Septembre 2015

ANNEXE IV Tableau : Evolution des effectifs des étudiants dans les Sept Domaines d'Etudes de l'UA suivant les Trois dernières années

Facultés/Ecoles	2012-2013	2013-2014	2014-2015
ESSA	530	515	518
FLSH	4 685	4 132	5 617
Fac/MÉDECINE	1 949	4 760	4 691
DEGS	8 483	11 038	11 554
ENS	1 030	888	1 328
ESPA	1 904	2 412	2 702
Fac/SCIENCES	6 032	5 838	4 990
Ensemble	24 613	29 583	31 400

Source de Données : Services de la Scolarité Centrale, 2015

ANNEXE V : ACRONYMES

VICES PRESIDENCES, DIRECTION ET SERVICES

VPFR : Vice Présidence chargée de la Formation et de la Recherche

BAU : Bibliothèque et Archives Universitaires

DOB : Direction de l'Office du Baccalauréat

SA : Service Administratif

STL : Service Technique et Logistique

SF : Service Financier

DR : Direction de la Recherche

SED: Service des Ecoles Doctorales

SVR: Service de la Valorisation de la Recherche

SPCP : Servi ce de la Promotion des Conférences et Publications

DF : Direction de la Formation

SOME : Service de l'Orientation et de Mobilité des Etudiants

SLMD : Service de Licence, Master et Doctorat

SFED : Service de la Formation et de l'Equivalence des Diplômes

CREF : Centre de Ressources pour l'Enseignement du Français

SSC : Service de la Scolarité Centrale

SAAQ : Service d'Accréditation et de l'Assurance Qualité

VPRVU : Vice Présidence chargée des Ressources et de la Vie Universitaire

CVU : Coordination « Vie Universitaire »

OSC : Office des Sports et de la Culture

SAI : Service des Affaires Intérieures

DAF : Direction des Affaires Financières

SBS : Service du Budget et des Soldes

SC : Service de la Comptabilité

SB : Service des Bourses

DRH : Direction des Ressources Humaines

SCP : Service Central du Personnel

SMS : Service Médico-Social

SFVP : Service de la Formation et de la Valorisation du PAT

DPSG : Direction du Patrimoine et des Services Généraux

SGPP : Service de la Gestion et de la Protection du Patrimoine

SSU : Service de la Sécurité Universitaire

SCA : Service du Complexe Ateliers

VP RIPT : Vice Présidence chargée des Relations Internationales, du Partenariat et des TIC

DRIP : Direction des Relations Internationales et du Partenariat

SRI : Service des Relations Internationales

SPEP : Service de la Planification et de l'Elaboration des Projets

SP : Service du Partenariat

DTIC : Direction des TIC

SRMI : Service des Ressources et de la Maintenance Informatique

CAM : Centre Audiovisuel et MultiMédia

SARSI : Service Administration Réseau et Système d'Information

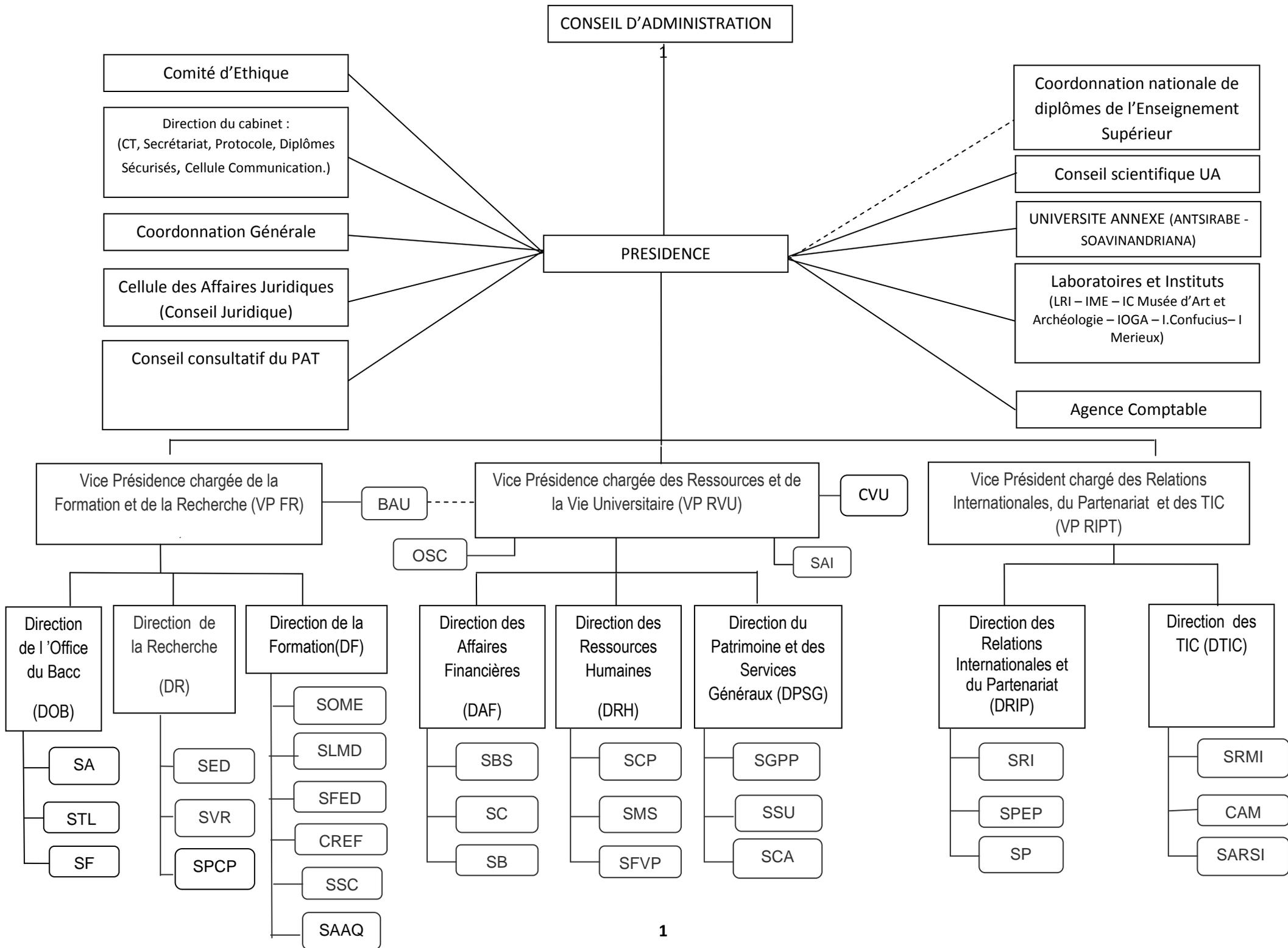


Tableau sur le NTIC (Nouvelle technologie d'Information et de Communication)

Appareils	Effectifs
Téléphones	74
Télévisions	75
Radio	75
Ordinateurs	72
Totaux	296

Source personnelle, Octobre 2015



COORDONNEES ET RESUME

Nom : RASOLONJATOVO

Prénoms : Joarimihanta Rojo Soa Finaritra

Date et lieu de naissance : 29 Mai 1995 à Ambohidahy Ankadindramamy

Adresse: Lot II E 40 G Ambohidahy Ankadindramamy

Téléphone : 0328814909

Titre du rapport de stage : ENJEUX DES CHOCS DE CULTURES SUR LES CONFLITS
INTERGENERATIONNELS

Nombres de pages : 52

Nombre de tableaux : 10

Rubrique épistémologique : Sociologie de l'éducation

RESUME

Le conflit intergénérationnel favorise le développement de la personnalité des jeunes. Les enjeux de la mondialisation sont perçus négativement. La société malgache se heurte à une acculturation complexe et la formation de l'identité en subisse. L'image de soi forgée par l'éducation tant maternelle et culturelle remettre en adéquation Madagascar et son modèle culturel au modèle de culture de la Mondialisation pour permettre tant aux parents qu'aux enfants, d'être ACTEUR de changement qui ne subit pas et plus, afin de pouvoir revoir son mode de lecture et d'appréhension des problèmes identitaires et culturelles, dans ce contexte crisogène endogène et exogène.

Mots clés : éducation, société, influence, identité, culture, mondialisation, conflit, génération

Encadreur : Monsieur RAKOTOARIVELO Manohisoa